DOCUMENT RESUME

ED 062 887 FL 003 227

AUTHOR	Reynolds, Sue, Ed.; And Others
TITLE	Foreign Language Workshop on French Culture.
INSTITUTION	Trevecca Nazarene Coll., Nashville, Tenn.
SPONS AGENCY	Nashville - Davidson County Metropolitan Public Schools, Tenn.
PUB DATE	Jun 71
NOTE	91p.
EDRS PRICE	MF-$0.65 HC-$3.29
DESCRIPTORS	*Cross Cultural Studies; Cultural Awareness; Cultural Differences; *Cultural Education; Culture; *French; *Instructional Materials; Language Instruction; *Modern Languages; Secondary School Students
IDENTIFIERS	*France

ABSTRACT

A compilation of French cultural units for use in secondary school language classes is presented in this text. Units include: (1) "Les mots et leur implication culturelle," (2) "Le telephone--une capsule culturelle," (3) "Le repas," (4) "La femme francaise 1972," (5) "Les Parents," (6) "Religion in France," (7) "La presse francaise," (8) "Les commissions," (9) "La houte couture et la mode," (10) "Les loisirs," (11) "A Cultural Study of 'La jeunesse'," and (12) "Les Francais vu en partie par le jeu et par le chansons." Many of the articles are in French and include exercises for the student and brief lists of resource materials. (RL)

ED 062 887

FOREIGN LANGUAGE WORKSHOP ON FRENCH CULTURE

June 7 - June 19, 1971

Sponsored By
Nashville-Metropolitan Public Schools

TREVECCA NAZARENE COLLEGE
Nashville, Tennessee 37210

U.S. DEPARTMENT OF HEALTH, EDUCATION & WELFARE
OFFICE OF EDUCATION

THIS DOCUMENT HAS BEEN REPRODUCED EXACTLY AS RECEIVED FROM THE PERSON OR ORGANIZATION ORIGINATING IT. POINTS OF VIEW OR OPINIONS STATED DO NOT NECESSARILY REPRESENT OFFICIAL OFFICE OF EDUCATION POSITION OR POLICY.

FL 003 227

FOREIGN LANGUAGE WORKSHOP
ON
THE TEACHING OF FRENCH CULTURE

TREVECCA NAZARENE COLLEGE
Summer 1971

Workshop Director:
Miss Sue Reynolds
Foreign Language Department
Nashville-Metropolitan Public Schools
Nashville, Tennessee 37204

Workshop Instructor:
Mrs. Jacqueline Elliott
Professor of French
University of Tennessee
Knoxville, Tennessee 37916

* * *

CONSULTANTS:

Dr. Mustaphe Benouis
Professor of French
University of Tennessee
Knoxville, Tennessee 37916

Dr. Norman Greenberg
Social Anthropoligist
George Peabody College
Nashville, Tennessee

Mr. Paul Beals
Social Anthropologist
Trevecca Nazarene College
Nashville, Tennessee

Mr. Dale Seivers
Media Consultant
Trevecca Nazarene College
Nashville, Tennessee

Native Aides

PARTICIPANTS

Fay E. Benson
1034 Jasperson Drive
Madison, Tennessee

Mrs. Shirley Briggs
1039 Linden Drive
Alcoa, Tennessee

Mr. John Campbell
The Heritage School
Newman, Georgia 30263

Sherry L. Collins
130 College Street
Apartment 10
Gallatin, Tennessee 37066

Mrs. Susan W. Graybill
2803 Brightwood Avenue
Nashville, Tennessee 37212

Mrs. Brenda McFarlin
1611 Laurel Avenue
Laurel Apartments #612
Knoxville, Tennessee 37916

Shirley McKinney
Hickman, Tennessee

Corinne Martinez
1101 Bragg Circle
Tullahoma, Tennessee

Edith M. Moore
116 29th Avenue, South
Nashville, Tennessee 37212

Lenore M. Nelson
2911 Westmoreland Drive
Nashville, Tennessee

Louise Payne
4700 Lealand Lane
Nashville, Tennessee 37220

Mrs. Ruth H. Reed
800 Henry Street
Franklin, Kentucky 42134

Virginia Thackston
320 West Main Street
Lebanon, Tennessee 37087

FOREWORD

This collection of French cultural units was prepared as a group project by the participants in the Foreign Language Workshop on French Culture conducted by Trevecca Nazarene College, June 7 - June 19, 1971, and sponsored by the Foreign Language Department of the Nashville-Metropolitan Public Schools.

This handbook expresses some of the major ideas of the participants but makes no pretention of being all inclusive. In some cases the "cultural units" are in French, but no editing has been done.

Sue Reynolds,
Foreign Language Supervisor
Nashville-Metropolitan Public Schools
Nashville, Tennessee 37204

TABLE OF CONTENTS

LES MOTS ET LEUR IMPLICATION GUL CULTURELLE 1
LE TELEPHONE--UNE CAPSULE CULTURELLE. 11
LES REPAS 19
LA FEMME FRANCAISE 1972 25
LES PARENTS 31
RELIGION IN FRANCE. 38
LA PRESSE FRANCAISE 45
LES COMMISSIONS 52
LA HOUTE COUTURE AND LA MODE. 59
LES LOISIRS 65
A CULTURAL STUDY OF "LA JEUNESSE" 71
LES FRANCAIS VU EN PARTIE PAR LE JEU ET PAR LE CHANSONS . . 78

Les Mots Et Leur Implication Culturelle

Susan Graybill

LES MOTS ET LEUR IMPLICATION CULTURELLE

I. Quelles sont les lignes de force du système de Valeurs français qui se rapportent au sujet choisi?

Comme M. Bénouis a dit, la culture est un moyen de perception de réalité. Alors, la langue, c'est la force la plus importante culturelle parce que c'est par la langue qu'on perçoit la réalité. Donc comprendre l'implication culturelle des mots est essentiel pour apprécier les valeurs français.

Les valeurs particulières qui soulignent les mots dont je parle incluent l'individualisme, le bons sens, l'art de vivre (l'amour de la nature), et l'intellectualité comme on doit juger. Il faut qu'on explique après chaque mot les valeurs spéciales soulignant ce mot en particulier.

II. Quels sont les grands concepts qui influencent le sujet choisi?

Les Français protègent leur vie privée. (Cf. Teaching for Cross Cultural Understanding, p. 95) On construit un mur autour de sa maison, les fenêtres ont des volets. Justement on protège sa personne avec la politesse. M. Daniel Lerner et M. Jacques Fermaud tous les deux ont dit que les Français respectent les gens bien élevés. Jacques Fermaud a écrit, «Respect for the privacy of others creates a climate which is not only favorable, but indispensable to French individualism.» (Nostrand, Background Data for the Teaching of French, p. 452)

En temps qu'individu il aime bien son indépendance. C'est cette indépendance même qui aide les Français à se fier au bons sens, qui les aide juger. Le Français met beaucoup d'importance sur la raison. Il agit selon la raison. Avoir confiance en soi, en son jugement, aide le Français à avoir confiance dans ses propres capacités. Alors les Français en général n'ont pas confiance dans le machinisme. On veut faire les choses soi-même. En Amérique l'essence de la bonne vie, c'est le confort, les choses pratiques; en France l'essence de la bonne vie, c'est la politesse. (Cette distinction de Teaching for Cross Cultural Understanding, p. 94) On préserve aussi les traditions, on change lentement, parce que la tradition elle-même a beaucoup de bons sens. En effet la tradition préserve l'individu.

Le Français utilise aussi son esprit créateur parce qu'il veut inventer quelque chose de beau. Il a plus de fierté pour ce qu'il a fait avec ses propres mains que pour ce qui est fait par la machine. Les Français aiment la beauté, ils aiment la nature. Alors ils aiment ce qui est natural. Cet amour de la nature est à la base de l'art de vivre.

L'individualisme, le bons sens, l'art de vivre sont tous importants pour expliquer les implications culturelles des mots suivants.

III. Faits Essentiels sur le sujet.

Il y a beaucoup dont le sens oblige à donner une explication culturelle. Au premier niveau le professeur de français en Amérique emploie souvent les mots suivants.

BONJOUR

Dites «bonjour» seulement aux gens que vous connaissez. Dites «bonjour» à quelqu'un quand vous le voyez pour la première fois ce jour soit le matin soit l'apres-midi soit le soir. «Bonjour» doit être employé avec «monsieur» ou «madame» ou «mademoiselle» . Ne saluez jamais «bonjour» seulement. En même temps évitez de dire «Bonjour, Monsieur Dubois» (en employant le nom propre) sauf à une personne comme la concierge ou le jardinier ou un ouvrier qui est d'une classe sociale plus ordinaire que la vôtre. En général la concierge dit «Bonjour, M. ou Mme. Dubois». Alors on adresse sa bonne par son prénom comme, «Bonjour, Marie» ; une bonne adresse son patron à la troisième personne.

Remarquez aussi que les garçons peuvent employer leur nom propre en saluant comme «Bonjour, Dubois» ou «Bonjour, Trudeau» pendant que les jeunes filles emploient leur prénom comme «Bonjour, Marie» ou «Bonjour, Nicole». ("Le Journal de la Tour" No. 1, 15 février 1971, p. 2; Madame Elliott) D'habitude quand on dit «Bonjour, Madame» on serre la main et incline la tête en même temps.

Note: On dit «bonsoir» après 7h ou 8h du soir en sortant des camarades. On dit «bonne nuit» à sa famille avant de se coucher. Prenez la main d'une femme seulement si elle l'offre. On a dit dans notre classe que dans l'histoire avant de la Révolution en 1789, les paysans serfs saluaient leur seigneur comme «Monsieur» ou «Bonjour, Monsieur» pour donner l'assurance que pour eux, les paysans, il y avait seulement un seigneur. Les paysans étaient fidèles á un seigneur seul.

Les valeurs: l'individualisme

le bons sens (les bons usages, le savoir-vivre, la politesse)

l'art de vivre (la gentillesse)

LA SOUPE

En France la soupe est préparée à la maison (en général).

On n'achète pas la soupe en boîte de conserve. On la mange le soit au début du dîner (ou souper). On prend de la soupe presque toujours au dîner excepté en été. Il y a trois sortes de soupe: le bouillon qui est léger et clair, le potage qui est une purée des légumes, et la soupe qui inclue des légumes et de la viande et souvent du pain.

Les valeurs: le bons sens: on n'a pas besoin d'un grand repas du soir après avoir déjeuné à midi; la femme peut employer "left-overs" et donc elle évite beaucoup de travail qui n'est pas necessaire.

l'art de vivre: on peut créer un plat délicieux.

LE PAIN

D'habitude une femme achète du pain tous les matins chez le boulanger. Il n'y a pas de plastique pour l'envelopper. Il est brun, avec de la croûte dure, et sent bon. (Lenard, Fênetres sur la France, p. 189) On peut demander une baguette (traditional long form), la ficelle (thin, "string"-like), le pain complèt (whole wheat), le paid de campagne (country bread), ou peut-être la couronne (ring). (Interview: Réjane Barreyre) Il n'est jamais coupé en tranche. On peut demander aussi du pain assez cuit, bien cuit, ou pas trop cuit.

Note: Ne coupez pas votre morceau de pain avec un couteau. Rompez-le avec les doigts et puis en mettez les morceaux qui sont assez petits dans votre bouche. Ne mordez pas dans un morceau que vous réposeriez ensuite. Posez le pain sur la table ou sur l'assiette (n'employez jamais une assiette spéciale pour le pain). (Bauer, Panorama de la France Moderne, p. 144; Madame Elliott; D'Amecourt, Savoir-vivre, p. 18) Le pain est toujours serve avec chaque repas.

LE FROMAGE

On peut acheter le fromage à la crèmerie. Il y a beaucoup de choix. En effet il y a du moins que 254 variétés qui incluent le camembert, le cantal, le roquefort, le grùyère, le petit Suisse. (Lenard, Fênetres sur la France, p. 189; Bauer dit plus que 350 variétés.) Le fromage n'est pas enveloppé et en général pas pasteurisé. Chaque fromage a son propre goût et vient d'une province particulière. Le fromage est servi avec du pain ou quelquefois au lieu du dessert.

Note: Gardez la bonne apparence du fromage en le coupant. S'il est rond, coupez en forme de coin; s'il est carré ou rectangle, coupez à angle droit; ou si c'est un triangle, coupez une tranche le long de bord--on ne coupe jamais le nez du fromage. Employez un couteau à fromage tenu de la main droite avec une bouchée de pain à la main gauche. Posez la fromage sur le pain et mettez-le dans la bouche. N'employez jamais une fourchette. (D'Amécourt, Savoir-vivre, pp. 22-23; Lenard, Fênetres sur la France, p. 189; Bauer, Panorama de la France Moderne, p. 145) D'habitude on sert 2 ou 3 sortes de fromage à la maison; au restaurant à peu près 6 ou 7. (Madame Elliott)

LE CAFE

On achète le café en grain chez l'épicier et puis le moud dans un moulin à café. On ne boit pas le café pour calmer la soif mais pour finir un repas. Pour le petit déjeuner on prend un café crème. (Madame Elliott)

Note: On sert le café au lait au petit déjeuner seulement. Le café régulier est serve après le repas au déjeuner et su dîner. On peut servir aussi le café décafèiné pour ceux qui le préférent. A un grand déjeuner le café n'est pas servi à table mais dans le salon. (D'Amécourt, Savoir-vivre, p. 146) D'habitude après le dîner on sert une demi-tasse.

IV. Moyens de présentation à vos élèves et des Activités de la part des élèves.

Pour enseigner BONJOUR, après entrant dans la classe, serrez la main à plusieurs d'élèves en disant «Bonjour, Monsieur» ou «Bonjour, Mademoiselle» . En même temps inclinez la tête. Puis demandez aus élèves qu'ils ont regardé, de remarquer les différences entre le salue français et le salue amérique. Peut-être un élève peut dire la forme de salutation d'un autre pays ou culture. Laissez vos élèves de faire une petite pièce de théâtre l'un et l'autre en votre classe ou dans une classe d'espagnol. Une classe de deuxième degré peut le montrer à une classe de première degré. Faites une «puppet show» .

En enseignant LA SOUPE, d'abord discutez les différences et puis pour un projet, demandez à une jeune fille, ou vraiment un garçon, d'apporter à la classe une soupe pour en donner un peu à chaque élève. Voici une recette pour la soupe à l'oignon: (Mary Reynolds, French Cooking for Pleasure)

1 1/2 oz. butter
1 T. oil
1 lb. Spanish onion, thinly sliced
2 level t. sugar
5 cups boiling beef stock
salt and pepper to season
4 or more bread croutes*
grated Gruyere or Parmesan cheese

Croûtes*: slice 1/4" thick slices of French bread on the slant. Bake in a slow oven until dry and pale brown; about 30 minutes.

Heat the butter and oil in a heavy pan. Add the onions and stir. Cover and cook over low heat until soft, 10-12 minutes. Sprinkle with the sugar and stir over moderate heat until pale gold. Add the stock and seasoning to taste. Cover and gently simmer for 20-30 minutes. Put the bread croûtes into a tureen or individual earthenware bowls and pour the boiling soup over. Serve cheese separately. Serves four.

Demandez aux élèves de décrire LE PAIN qu'on peut acheter en Amérique, où on l'achète, quelles sortes on peut acheter, comment on le mange. Puis montrez-leur les habitudes qui existent en France. On peut donner à plusieurs d'élèves des FROMAGES différents pour les couper. Des élèves peuvent s'exercer sous l'oeil et les commentaires du professeur à couper les fromages et puis à les servir et à les manger avec du pain. On peut faire une pièce de théâtre pour faire les courses en achetant du pain, du fromage, et du café. Employez l'argent français artificiel. Ainsi vous leur enseignez l'addition, la soustraction, et le système de monnaie aussi bien que le système métrique.

On peut mimer une situation où on prend du CAFÉ et un petit croissant ou peut-être un citron pressé et de la glace au chocolat dans un petit café. (on peut prendre aussi le thé, le limonade, l'orangeade.)

AU PETIT CAFÉ DE PARIS

M. Dupont: Restons à la terrasse; c'est plus agréable.

Mme. Dupont: Oui, d'accord. Il fait moins chaud que dans la salle.

Garçon: Monsieur, Madame. Qu'est-ce que je peux vous servir?
(or Vous désirez?)

Mme. Dupont: Un café noir et un petit croissant, s'il vous plaît.

Garçon: Et pour Monsieur?

M. Dupont: Un expresso, s'il vous plaît.

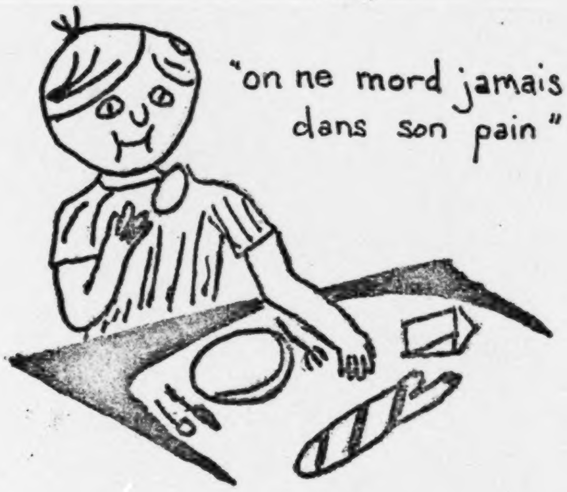
Garçon: Alors, ça fera (as he writes) 1 croissant et 2 cafés.
Et avec ça?

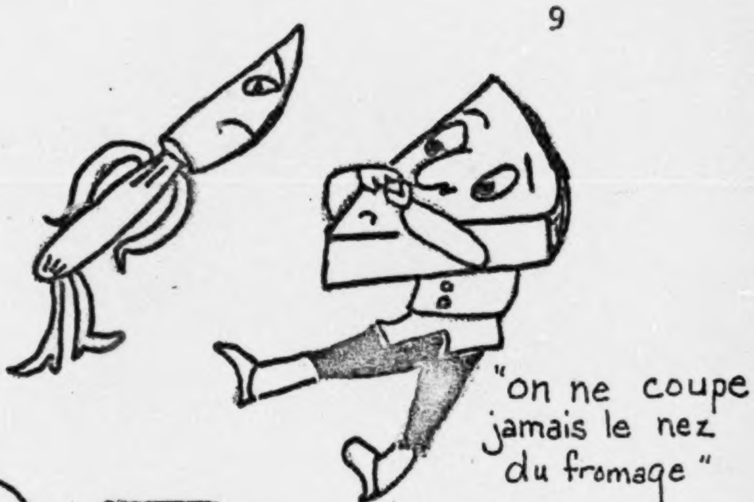
M. Dupont: C'est tout.

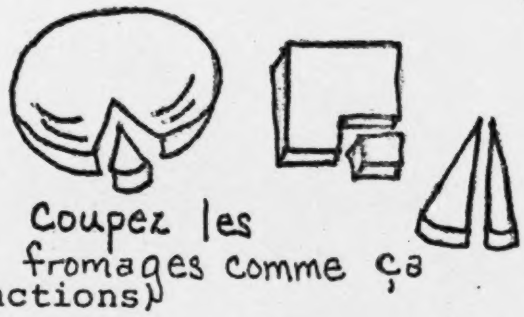
Garçon: Bien. (or Entendu.)

Le garçon retourne et met l'addition sur la soucoupe. On parle et on boit. Avant de partir du café M. Dupont dit ⟨⟨Garçon!⟩⟩, lui donne l'argent, et puis met une pièce de monnaie sur la table comme pourboire. (Alternative: let 2 men order and argue over who is going to pay when the garçon brings the bill.)

(Ideas for your bulletin board)


"on ne mord jamais dans son pain"


"on ne coupe jamais le nez du fromage"


Coupez les fromages comme ça

V. Attitudes Developper (réactions)

En enseignant et en discutant le culture en France en comparaison de celle en Amérique aussi bein que d'autres pays, j'espera que mes élèves achèvent les attitudes suivantes:

-apprécier les différences et comprendre pourquoi

-développer une tolérance d'une culture qui n'est pas familière

-comprendre que malgré tout une nation ou civilisation ne peut pas absolument categorisé ou mise dans un stéréotype

-développer la curiosité de lire et d'étudier plus pour apprendre et comprendre d'autres cultures pour tenir une perspective plus exacte des valeurs de France et d'Amérique tous les deux

VI. Les sources de recherche

les conférences: Madame Elliott
Monsieur Bénouis

l'article: «Le Journal de la Tour» No. 1, 15 février 1971, p.2

les interviews: Madame Réjane Barreyre
Madame Shirley Briggs

les livres: M. D'Amécourt, Savoir-vivre. Librairie Larousse, 1968.

Camille Bauer, Panorama de la France Moderne. New York: Holt, Rinehart, and Winston, 1968.

Tora Tuve Ladu, Teaching for Cross Cultural Understanding. Raleigh, North Carolina: State Dept. of Public Instruction, 1968.

Yvonne Lenard, Fenetres sur la France. niveau intermediaire. New York: Harper and Row, 1970.

Howard Nostrand, Background Data for the Teaching of French. Vol. II, pp. 449-452, 461, 465, 476, 521. Seattle: University of Washington, 1967.

Paul Pimsleur, C'est La Vie. New York: Harcourt, Brace and World, Inc., 1970.

J. Suzanne Ravise, Tableaux Culturele de la France. Skokie, Illinois: National Textbook Co., 1970.

Mary Reynolds, French Cooking for Pleasure. London: Paul Hamlyn Ltd., 1966.

Susan W. Graybill
Bellevue High School
Nashville, Tennessee

Bellevue High School
656 Colice Jeanne Road
Bellevue, Tennessee 37021

LE TÉLÉPHONE - UNE CAPSULE CULTURELLE

par Ruth H. Reed
Dupont Senior High
Hermitage, Tennessee

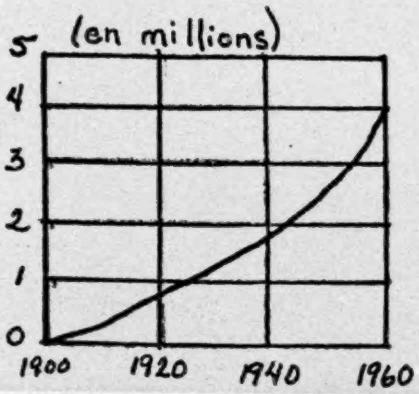
800 Henry Street
Franklin, Kentucky 42134

LE TELEPHONE - UNE CAPSULE CULTURELLE

Il y a des lignes de force du système de valeurs français qui se rapportent à tous les aspects de la culture française. Quant au téléphone - cet instrument merveilleux mais détesté - il faut mentionner l'individualisme et le bon sens. Les Français résistent à l'intrusion de la retraite. Ils n'invitent pas l'importunité à l'intérieur. Ils n'acceptent pas avec plaisir aucune interruption de la vie privée. Aussi à l'egard du bon sens, on ne dérange personne par des coups de téléphone insignifiants. Il faut employer le savoir-vivre. De plus les attitudes relatives à l'amitié et à la liberté jouent un rôle important.

Le téléphone est un service gouvernemental administré par le Ministère des Postes et Télécommunications. Il y a beaucoup moins de téléphones dans les maisons particulières en France qu'aux États-Unis (a peu près une famille sur six a le téléphone). Pendant longtemps il était utilisé pour les affaires mais considéré comme un luxe inutile à la maison. Maintenant beaucoup de Français ont changé d'avis et le nombre des demandes est elevé. Peut-être c'est pourqoui il faut souvent attendre plusieurs mois avant que la ligne soit installíe. Le gouvernement, qui a un monopole, espère que la situation s'améliorera dans peu d'années.

Ici on peut voir l'indice du développement des Postes et Télécommunications depuis 1900: le nombre des postes téléphoniques.



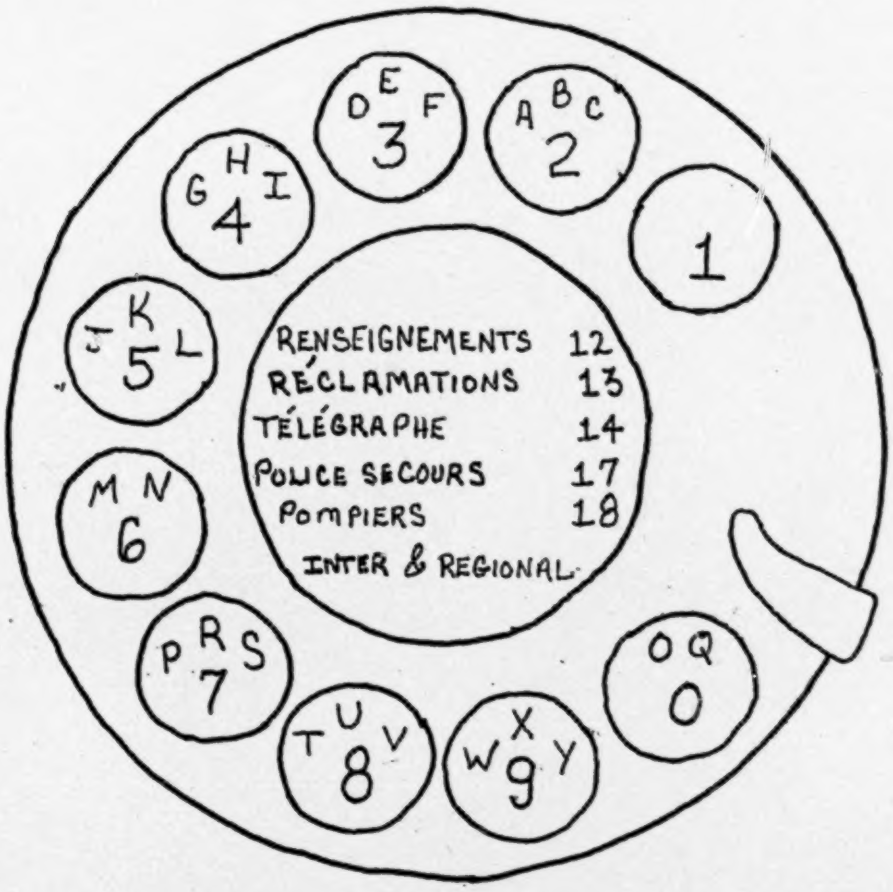
A cause de la vitesse, le téléphone accélere la vie commerciale et sociale. Les liaisons automatiques s'étendent progressivement à toutes les villes et régions de France. On se moque souvent du téléphone français en disant que les liaisons sont mauvaises. On ne peut pas entendre bien. Peut-être c'est vrai mais le gouvernement est en train de construire de nouveaux centraux téléphoniques de plus en plus perfectionnés.

Ce moyen commode ouvre également des possibilités d'indiscrétion. Le téléphone peut interrompre si facilement les activités ordinaires d'une famille. C'est donc où le savoir-vivre est essentiel. Il faut considérer les attitudes et les habitudes des abonnés. Par exemple, on ne dérange pas les gens à table. Pour les Français les heures de repas sont reservées à la détente. Par conséquent on n'appelle pas aux heures de repas. On n'appelle pas non plus aux heures tardives ce qui les arracherait de leur sommeil et les dérangerait de leurs occupations. En règle générale on n'appelle personne avant neuf heures du matin ou après dix heures du soir. Bien entendu, on peut téléphoner en cas urgent.

Lorsqu'on téléphone, on dit «Alló» dès que le correspondant a décroché. Il attend ce salut. Parce qu'on fait intrusion sans être invité, il faut se nommer tout de suite. Ne pas dire son nom est grossier. car on ne sait pas qui est au bout du fil. Alors on demande la personne à qui l'on désire parler. Si le correspondant n'est pas la personne demandée, il restera anonyme. Avant de continuer l'entretien, il est courtois de s'excuser du dérangement qu'on a provoqué. Il ne faut jamais oublier que le téléphone est éminemment indiscret pour les Français.

Pour les numéros de téléphone on consulte l'annuaire du téléphone. Il donne la liste des abonnés par ordre alphabétique. Pour les adresses, les rues, et les professions, on peut toujours consulter le Bottin, sorte de «city directory» .

Voici le cadran d'un téléphone français. Comme aux États-Unis, les indicatifs en lettres ont été remplacés par des chiffres.


D E F 3
A B C 2
1
G H I 4
J K L 5
M N 6
P R S 7
T U V 8
W X Y 9
O Q 0
RENSEIGNEMENTS 12
RÉCLAMATIONS 13
TÉLÉGRAPHE 14
POLICE SECOURS 17
POMPIERS 18
INTER & REGIONAL

En France le signal d'appel est différent du signal d'appel aux États-Unis. Aussi le signal «occupe» est différent, mais il n'y a pas de problème à les distinguer.

Les communications établies par voie automatique bénéficient d'une réduction de tarif entre huit heures du soir et huit heures du matin aussi bien que les dimanches et jours de fêtes légales. Pourtant, parce qu'on apelle rarement sauf en cas important, d'habitude on peut écrire.

Il faut payer par le numéro des coups de téléphone. Pour cette raison, on ne se sert pas du téléphone d'un ami ou d'un voisin sauf pour des cas exceptionnels. Il faut laisser le montant discrètement à côté de l'appareil. On peut téléphoner à l'intérieur d'une circonscription sans limite de temps et ne payer que 50 centimes (généralement) pour chaque communication.

Si on n'a pas le téléphone, il faut aller à la poste ou dans une station de métro. On dépose une pièce de monnaie dans la fente de l'appareil avant de composer le numéro du correspondant. Il y a plusieurs sortes d;appareils. Il faut lire les instructions très soigneusement avant de déposer la pièce. En particulier, il ne faut pas oublier d'appuyer sur le bouton dès qu'on entend le correspondant. Si vous n'appuyez pas, le correspondant ne vous entend pas. Aussi on ne peut pas envoyer de télégrammes à partir de ces cabines publiques. En outre, il faut limiter la communication à six minutes si d'autres personnes attendent.

On peut aussi aller dans un grand magasin ou dans un café pour une communication locale. Mais le propriétaire du café s'attend à ce qu'on boive quelque chose si on utilise son téléphone. Pour employer une cabine téléphonique dans la rue (elles sont beaucoup moin nombreuses qu'aux États-Unis), il faut suivre les instructions soigneusement. L'écouteur supplémentaire permet de mieux entendre quand il y a du bruit et permet à une autre personne d'écouter.

Pour une communication interurbaine (entre deux différentes circonscriptions), la téléphoniste vous aide. Dans une cabine téléphonique, elle rentre en ligne chaque trois minutes pour demander la somme nécessaire pour une prolongation. Le Ministère des Postes et Télécommunications expérimente une nouvelle cabine entièrement automatique.

Il y a d'autres services téléphoniques. On peut demander l'heure à l'horloge parlante en composant 033.84.00 ou 034.84.11. On peut écouter les nouvelles en composant INF 1 et les informations météorologiques: 705.97.39. On peut aussi avoir des renseignements sur l'état des routes, des informations touristiques. On peut se faire réveiller! A Paris, un service appelí SVP (S'il Vous Plaît) fournit des renseignements de toutes sortes. Il comprend bureau d'information, centre de recherches, service d'interprète, agence de billets de théâtre, aide-ménagerè, aide de toute urgence parmi d'autres choses.

SUGGESTIONS AND COMMENTS

Since the students are already familiar with the telephone in their own culture, a simulated French phone call (with a toy telephone or teletrainer kit if available) would be appealing. A few preliminary remarks about the French phone might be helpful depending upon the level of achievement.

After illustrating a typical French phone call and conversation, ask the students what differences they noted. Their observations will initiate a discussion and comparison of the role of the telephone in the different cultures.

Pictures of French phones displayed attractively on the bulletin board would be excellent. A poster with the printed directions for making a call from a public phone booth, cartoons, jokes, and any other material related to the phone would be helpful in stimulating interest.

After the discussion period, model several lines, such as "Allô, allô. Ici Marie-Ange. Est-ce que je peux parler à Suzanne?" Then have the students repeat in unison. Present several situations involving the telephone (a wrong number, for example) and have the students repeat until the lines are no longer unfamiliar and awkward. Then ask for student volunteers to act out a telephone conversation. Follow or intersperse these performances with a reinforcement of such lines as "Ne quittez pas" and "Il n'y a pas d'abonné au numéro que vous avez demandé." To involve all the students ask them to work together in groups of two or three. They are to first compose a dialog or conversation about the telephone and then rehearse and prepare to present it before the class on the following day.

Circulate among the groups giving help and making suggestions. For example, if the group is slow in getting started, suggest a conversation between the concierge and a telephone operator. Perhaps suggest a topic of conversation. Let the students then develop the idea.

By using a real situation and actively involving each student, hopefully the instruction will be meaningful and purposeful to them. The emphasis is upon student participation. Since each has a different set of attitudes based upon personal experience, many of these will be transferred to the French culture. In the transition, the teacher has the enormous task of pointing out similarities and differences and instilling an appreciation for both cultures.

By exposing the student to the French telephone system, perhaps he will appreciate his own telephone more after understanding the technical complications elsewhere. But more important is an increased awareness of the value of telephone etiquette. By knowing when and when not to call, the student may gain an insight into the personality and character of the French, who take pride in their independence. The telephone is too restricting and annoying. The French would never carry on a lengthy conversation with a friend over the telephone. They have greater expression in conversation when meeting with friends.

The student may even realize for the first time that the telephone is for _his_ convenience and that his callers are, in a sense, abusing his freedom when they call about some trivial matter. As a result of viewing another culture, the student may recognize where improvements might be made in the American system.

Perhaps the most important attitude would be tolerance and acceptance of another system and culture. It is important to realize that each culture is governed by its own system of values.

Sources of Additional Information:

Bauer, Camille. _Panorama de la France Moderne_. New York: Holt, Rinehart, and Winston. 1968. pp. 213-216.

Bottka, Karl G. and Joyaux, Georges J. _Aspects de la France_. New York, Charles Scribner's Sons. 1968. p.79.

Brodin, Pierre and Ernst, Frederic. _La France et les Français_. New York: Holt, Rinehart, and Winston. 1966. p. 198.

D'Amecourt, M. _Savoir-vivre_. Paris: Librairie Larousse. pp. 79-81.

Marty, Fernand. _Active French Dialogues_. Roanoke, Virginia. Audio-Visual Publications. 1966. pp. 201-215.

Michaud, Guy. _Guide France_. Paris: Classiques Hachette. p. 249.

Miller, Nielson, and Leblon. _Précis de Civilisation Française_. New York: Appleton-Century-Crofts. 1966. p. 12.

LES REPAS

Shirley Briggs

LES REPAS

Culturally, the French repas are an integral part of the heritage and mode de vie of the people. One reason for the solidarity of the French family is the custom of eating leisurely meals together, amid intellectual discussion. For a Frenchman, the preparation and consumption of food is a sacred ceremony, to be undertaken with extraordinary care and devotion. The value of individualism is very evident here, along with intellectuality - evidenced by the conversations around the table at mealtime. Their art de vivre is clearly shown, as in the saying: "On doit manger pour vivre, et non pas vivre pour manger." Amitié is evidences in the group meals, the casual talks in cafés or bistros with friends. La famille is perhaps the strongest value of all, as the French meals are family affairs, and the daily life of a family centers around the meals.

The primary concept is the formation of French meals, where the noon meal in the middle of the day, lasting 1 1/2 to 2 hours, is the main meal of the day and unites the whole family with everyone discussing, interpreting, judging. To paraphrase an American saying, "The (French) family that eats together, stays together." The French eat a light breakfast, and a rather light evening meal. There are now some who eat quick noon meals in snack-bars or self-service-stands: factory workers in large cities, for example.

FRENCH MEALS -- TIMES, CONTENTS, ETIQUETTE

1. Le petit déjeuner 7 - 8 AM
    - A) croissants (brioches), pain (tartine beurée, or grillé)
    - B) beurre, confiture, marmelade
    - C) café au lait (half coffee, half hot milk poured together into a large mug)

chocolat (you must sweeten your own, often served in a large bowl)

(No juice, cereal, bacon or eggs!)

2. Le déjeuner

   A) hors d'oeuvres (les saucissons, melon, radis, salade de pommes de terre, etc.)

   B) l'entrée (poisson, soufflé, tete de veau, etc.)

   C) le plat (rôti de boeuf, gigot [leg of lamb] , côtelette... served with vegetables and potatoes, most often les petits pois, les haricots.)

   D) la salade (served after the meat course, usually) of lettuce with vinegar and oil dressing.)
      *Never cut the salad--fold the leaves with a fork.

   E) le fromage (You select the kind you wish from a platter of various cheeses.)
      *Always cut with the form of the cheese, like you would a pie. Never cut off the nez (nose).

   F) les fruits (fresh fruits which you eat with a special knife and fork usually, except in a home).

   G) café (served after the meal) (a small cup of strong, sweetened coffee, much like the Turkish coffee--you drink it for the flavor, not to quench your thirst)

   Wine is usually served with the meal, not water. If you want water, ask for a carafe d'eau which comes without ice, usually.

   Bread is always served with the meal, and eaten plain without butter, usually. Never cut the bread--break it into bite-sized pieces to eat, don't bite off pieces.

3. (4 - 5 PM) Café, thé or apéritif, pâtisseries, taken in a café (sidewalk type, preferably)

4. le dîner

   A) la soupe (a thick soup of vegetables and meat; tromper la soupe - with bread on the bottom of the bowl)

   le potage (a thick creamed soup)

   B) cold sliced meat (such as jambon or roast beef)

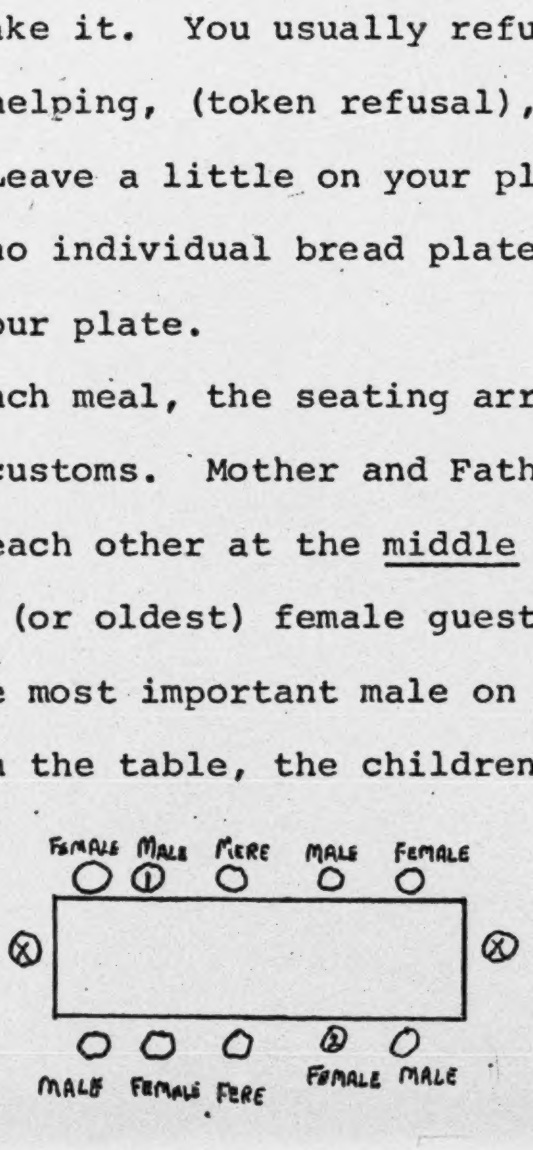
   omelette (with cheese, sometimes)

   C) le fromage

   D) les fruits

Concepts of etiquette and good manners essential to meals:

1. The French eat "continental style", with fork in the left hand, knife in the right hand throughout the meal.
2. Never put your left hand on your lap when eating - rest your wrists on the edge of the table.
3. Don't put your elbows on the table, don't gesture with a knife or fork, don't talk with your mouth full, watch your hostess (maîtresse de maison) for clues on how to eat.
4. Never arrive at the exact hour stated for an invitation to a meal -- come at least 1/2 - 3/4 hour later, to give the hostess time for last minute details.
5. Always bring a small gift to your hostess, when invited to a home -- les fleurs, les bonbons, le parfum, etc.
6. Never take the last piece on a serving dish -- cut a bit off and take it. You usually refuse at first when offered a second helping, (token refusal), then take some upon urging. Leave a little on your plate, never clean entirely.
7. There is no individual bread plate. Bread is placed by the side of your plate.
8. For a French meal, the seating arrangements differ from American customs. Mother and Father (or host, hostess) sit opposite each other at the middle of the table. The most important (or oldest) female guest sits on the Father's right, the most important male on the Mother's right, and so on down the table, the children at the ends of the table.



X - Children
1 - most important male
2 - most important, oldest female

9. In the table setting, the fork and spoon are set pointing downwards, and the decoration on the silver is on the back.

Restaurant Dining

1. Sample menus are posted (affiché) outside the restaurant.
2. You choose your own table in a restaurant, the best tables being those overlooking the courtyard.
3. You ask for la carte (menu) and order each course separately.
4. The person who is host orders for everyone. There is usually a "token" fight for the bill.
5. If it says le couvert/le service compris, the tip (pourboire) is included.

METHODS OF PRESENTATION, STUDENT PARTICIPATION

1. Ask questions of what students ate for breakfast, dinner-contrast the French and American meals, times, ingredients.
2. Have sample table setting (food included), demonstrate the method of eating, seating, etc.
3. Have students try eating something French style, try cutting cheese, bread, on paper plates at desks.
4. Use skits where students act out meal situations at home and restaurant, with seating, eating, conversation, etc.
5. Overhead projector diagrams of sample menus, table settings, seating arrangements, etc.
6. Films, filmstrips, posters, (student made), bulletin boards cook books, slides.
7. Have students make out sample menus, plan meal, perhaps with cooperation of Home Ec dept. to cook a French meal.

8. Invite resource persons (native speakers) from community to talk to the class on the topic. Tape sample mealtime conversations with native speakers, as models for class.

SOURCES OF INFORMATION

1. Cultural Services of French Embassy
972 Fifth Avenue, New York, NY 10021
Les Cafés de Paris, La Cuisine française

2. Librairie Larousse
572 Fifth Avenue, New York, NY 10036
Savoir-Vivre pgs. 13-24

3. Blaisdell Publishing Company
Waltham, Massachusetts
Silhouette de la France by Charles W. Lovy, p.21-25

4. D. C. Heath and Company
Lexington, Massachusetts
Si Un Jour by Muller and Raffanel, pgs. 10-18
Dialogues et Situations by Stephan Max, p. 37-40

5. Time-Life Books
New York, New York
The Cooking of Provincial France by MFK Fisher & Editors

6. Hachette
79 Boulevard Saint-Germain, Paris 6^e
Comment vivent les Francais pgs. 35-37

7. Cambridge Book Company
6 Varick Street, New York 13, NY
France and its People by Robert Davey p. 115-123

Written by: Shirley Briggs
1039 Linden Drive
Alcoa, Tenn. 37701

LA FEMME FRANCIASE 1972

Lenore M. Nelson

LA FEMME FRANÇAISE 1972

La situation actuelle de la femme française est peut-ètre aussi ambivalente que celle de la femme américaine. Toutes les deux se sentent tirées vers le rôle traditionnel de la femme chez elle; et, àl la fois, attirées par les possibilitiés infinies des rôles non-traditionnels qu'elles pourraient jouer dans une société qui devient de plus en plue ouverte. On remarque des évidences de cette ambivalence dans la presse français populaire. Le 11 janvier, 1972 on a vu paraître la revue, *l'Express*, avec "L'Avortement: oui ou non" sur la couverture. Dans *Elle*, l'hebdomadaire du plus grand tirage de la presse féminine, on a vu des articles tel que, "Pourquoi ces femmes sont candidats aux muncipales" ("On ne peut pas crier à la tyrannie, à l'injustice ou à l'inconscience masculine et s'en remettre aux homes pour prendre toutes les décisions." no. 1316, 8 mars, 1972) La direction de *Elle* a même organisé cette année les "Etats-généraux de la femme", un congrès sur la condition de la femme, auquel des représentantes de toutes les régions de la France ont participé. Ceux qui constatent qu'un mouvement pour la libération de la femme n'existe pas du tout en France ont peut-être tort.

La position entre un choix de deus rôles possibles n'est confortable ni pour l'Américaine, ni pour la Française. La Française a peut-être même plus à sacrifier que l'Américaine si elle se libère de son rôle traditionnel. On avait toujours dit, surtout en France, que la femme américaine montrait peu de *fiméninité* dans sa conduite, que le mari américain était complètement domestiqué et soumis à la volonté de sa femme, et que la société américaine était presque une matriarchie.

(Carduner) En revanche, l'image de la femme française était celle d'une femme plus faible, et en même temps, plus fort que celles d'autres pays occidentaux, et surtout aux Etats-Unis. (text, Bauer, p. 20, Maurois) La Française traditionnelle était bonne cuisinière, bonne ménagère, et bonne mère de famille; mais à la fois, elle restait séduisante et sensuelle. "Elle savait comment s'y prendre pour retinir l'amour de son mari." En pratique, elle le dominait sans qu'il l'ait su. En quitant le foyer et ses enfants pour le travail, la femme française "détruit deux très anciennes images: d'abord celle de la mère- et par là, celle de la femme." (Beaujour and Ehrmann) Elle risque de perdre la vénération de l'homme francais et de la société, qu'elle avait toujours accepté comme son dû.

En cherchant les lignes de forces du système des valeurs français (Nostrand) qui se rapportent àla situation actuelle de la femme française on découvre une dualité difficile à reconcilier. Donnant appui au rôle traditionnel de la femme on trouve les valeurs suivantes: l'Amour no. 7 sur 12, en ordre d'importance selon Nostrand, la Famille (no. 8), et la Religion (no. 9). En revanche, et donnant appui au rôle moderne de la femme on trouve des valeurs considérés comme plus importants par Nostrand: l'Individualisme (no. 1), l'Intellectualité (no. 2), et la Liberté (no. 11). La domaine dan laquelle on exerce au maximum de tels valeurs est la carrière, le travail. Comment la femme française va-t-elle résoudre ce dilemme? Heureusement, il en reste d'autre valeurs dans le système. On espère, qu'avec son Réalisme (no. 4), son Bons Sens (no. 5), et son Art de Vivre (no. 3) la femme français trouverait un équilibre et un style de vie qui servira comme modèle pour d'autres femmes du monde.

VIE D'EPOUSE, MERE, MENAGERE	VIE INDIVIDUELLE, PROFESSIONELLE
(7) Amour (8) Famille (9) Religion	(1) Individualisme (2) Intellectualité (11) Liberté

(3) Art de Vivre
(4) Réalisme
(5) Bon Sens

Sources de recherche

A) Sondages - Trieze interviews menés par les élèves de troisième année de français, Harpeth Hall School, period 6.

B) Livres

C) Articles - Express and Elle

Présentation aux élèves

"La femme française" est un sujet trop vaste à présenter aux élèves en une seule leçon. Je compte faire, alors, une série de leçons sur la femme. Une de ces leçons sera en réponse à la question, "Est-ce que la jeune fille française est encouragée par la société à se marier?"

A) Questions aux élèves et faits essentiels

1) Espérez-vous vous marier un jour?

2) A quel âge (ou entre quels âges) est-ce qu'on se marie aux Etats-Unis? (16-?) Pourquoi?

3) La situation est semblable en France. L'âge auquel on se marie dépend de la classe sociale et de la situation économique des personnes. Les ouvriers se marient plus jeunes que les les ruraux. Les étudiants attendent le moment où ils auront terminé leurs études.

4) Savez-vous ce que c'est qu'une mère de famille? Une vieille fille? Une femme indépendante?

Mère de famille - femme et mère qui reste traditionnellement au foyer.

Vieille fille - Femme non-mariée, qui n'est pas nécessairement contente de son sort. Femme qui n'a pas trouvé de mari. Légèrement dèrogatoire.

Femme indépendante - qui a sa carrière, qui ne veut pas se marier, indépendante du point de vue économique.

5) Voulez-vous être (ou votre soeur soit) mère de famille, femme indépendante, ou vieille fille?

6) Pourquoi ne veut-on pas être vieille fille?
Pourquoi a-t-on peur d'être vieille fille?

7) A quel âge est-ce qu'on devient vieille fille aux Etats-Unis? (C'est difficile à dire-cela dépend) en France? (jouez la bande de l'interview d'Annick Vitrac) 25 ans-institutionalisé dans la Fète de la Sainte-Catherine.

8) Lisez en classe "la fille non-mariée de 25 ans- une tragédie?", C'est La Vie, p. 33.

Discussion et activités

1) Qu'est-ce que c'est qu'une fête? (Saint's Day - see Susan Graybill's paper.)

2) Quel jour de l'année est la fête de la Sainte Catherine? (le 25 novembre)

3) Savez-vous qui était Sainte-Catherine? (sainte des jeunes filles, martyre vers l'an 307.)

4) Qui est-ce qui a le droit de fêter la Sainte-Catherine? (les filles non-mariées de 25 ans)

5) Que fait-on pour fêter la Sainte-Catherine?

    a) On porte un chapeau spéciale. (Montrez le chapeau à la classe.)

    b) On a le droit d'embrasser les homme dans la rue.

    c) On va a un bal gratuit, organisé par le gouvernement municipale ou les entreprises (les grands couturiers, par exemple), où on a l'occasion de faire la connaissance des jeunes hommes.

    d) Au bal on joue des jeux spéciaux qui encourage les gens à se rencontrer.
    Exemple: Tout le monde danse. Un homme danse avec un balai (broom). La musique s'arrête. Tout le monde doit changer de partenaire. Celui qui reste seul est obligé de danser avec le balai.

6) Doit-on avoir honte d'être Catherinette? (non)
Peut-on s'amuser à fêter la Sainte-Catherine? (oui)

Attitudes à développer

1) Reconnaître que la femme non-mariée est considérée un peu anormale en France, aussibien qu'aux Etats-Unis, ce qui restreint sa liberté d'agir. Montrez que la jeune fille est encouragée à se marier.

2) Reconnaître qu'une femme devrait être assez indépendante pour être "être-humain de bonne foi" (fidèle à soi-Sartre) si elle se trouve mariee aussi bien que si elle se trouve non-mariée. (Ne pas être "la chose et la servante" Malraux de personne- ni mari, ni patron, ni idéologie.)

3) Ne jamais se moquer des vieille si l'on n'est pas sûr que tout le monde est mariée dans le groupe où l'on se trouve.

Bibliographie

Ardagh, John; The New French Revolution, Harper and Row, 1968.

Bauer, Camille; Panorama de la France Moderne, Holt, Rinehart, and Winston, 1968, pp. 179, 181, 208-231, 254.

Beaujour and Ehrman, La France Contemporaine, Macmillan Company, 1965. pp. 80-90.

Ladu, Tora Tuvé; Teaching for Cross-Cultural Understanding, State Department of Public Instruction, Raleigh, N.C., 1968. pp. 75-77.

Nostrand, Howard; Background Data for Teaching French, (on micro-fiche at Peabody College Library. ERIC 031964, 12 fiches, FL000 580)

Pimsleur, Paul; C'est La Vie, Harcourt, Brace and World, 1970, pp. 33-34.

Lenore M. Nelson
June, 1970
Harpeth Hall School
Hobbs Road
Nashville, Tennessee

Home-2911 Westmoreland Drive
Nashville, Tennessee 37212
Telephone - 298-1804

THE PARENTS

Carinne Martinez

THE PARENTS

Values are primarily learned at home. Values are passed down from generation to generation. The French family is very conscience of this obligation and accepts this duty seriously.

Marriage, the beginning of a new family unit is the backbone of France. In France, marriage is a civil affair recognized by the state, however many young couples marry in the Church also. There are fewer divorces among those married by the Church. As civilization has progressed, marriages have slipped out of the parent's control, and the young people more and more now marry for love. In general, couples marry much younger than those in the United States. Girles are usually much younger, but the couple that marries young is already financially independent. The Church wedding is probably encouraged by the couple's mothers, and the young bride pointing to the fact that it is the women who keep religion alive.

"A woman's place is in the home" can be the theme of life for the young French bride. The family is very important, and the bride's activities will be centered around her home. In comparision to the American bride who is free to partake of many outside activities such as golf, bridge, club work and church work. The French bride is totally immersed in her duties which are many. Modern conveniences as we know them, refigerators, washingmachines, dishwashers, etc. are still not the first desired items in a home as they are for the American wife. We Americans value labor saving devices whereas the French woman feels that she is failing in her wifely duties if she is failing in her wifely duties if she doesn't spend hours laundering her husband's shirts, preparing meals and keeping her home clean.

Inspite of the fact that the French woman has been slow in obtaining her legal rights, she has been practicing them for many years. As recent as 1965, she could not open a bank account with the consent of her husband, but this has not kept her from keeping the family budget. She is free to exercise her intelligence in the handling of the family finances. The French women need no lessons when it comes to thrift. She sees first of all that there is enough food, for meals are of great importance, and indeed a great source of enjoyment and all else is secondary.

The husband accepts his duty as provider; however, homelife is not sufficient for the man because his activities are many outside the home; his job, his friends, politics, sports, unions, etc. A man's life is conditioned by his successes outside the home especially if he lives in the city. The man is not greatly involved in helping around the house. The couple's social life revolves around the family, family reunions and very close friends. The wife rarely accompanies her husband in his social activities. The man is very individualistic.

The French family is small, usually two or three children. this is probably a result of the Age of Enlightenment, and its stress on man's rational control of his environment. "To limit the size of one's family was a way of ordering nature." When the people became interested in their children's prosperity and future, they stopped having large families. "The idea that a child is an individual who deserves his parent's care and attention is the result of the Enlightenment and Rousseau's treatise on raising children." Property was also involved in this reasoning, for the more children the greater the division of property. Families are still small. There is a saying, "One child for the father, one for the mother and one for France." The State has encouraged natality by providing family allowances. As of January 1, 1961, the allowances were as follows if both parents were gainfully employed:

Number of children	New francs per month
2 children	59.75
3 children	149.75
4 children	239.75
-	-
Every additional child	90.00

The State had hoped to increase the population, but inspite of this guarantee, the size of a family remains small.

> Les parents sont très conscients de leur obligation, "et quand on demande à certains couples français pourqoui ils n'ont pas plus d'enfants ils répondent souvent qu'ils n'auraient pas pu élever convenablement un plus grand nombre d'enfant."

The French are very strict with their offspring. The children are strictly disciplined, but their life is not sad, they have their friends, their games, as children all over the world, but the center of their world is their family and their home. They take meals with their parents, they spend Sundays with their parents and they take their vacations with their parents. Their education is rounded by their scholastic training. From his total environment the child learns about life. Of course, with age the child is allowed more privileges. It is in their teens that the young begin to go out with their friends and gradually separate from the family. However, by this time the parents feel that their values have been instilled in their children. Thus we can see that individuality, intellectuality, good manners, reality, friendship, love, family, and religion are stressed in the home environment.

This study is to be presented in the form of a lecture. A slide of a bride and groom leaving a church in Nice, France is to precede the lecture. The three following activities will be associated with this lecture:

1. A French student returning from school and the conversation that takes place between the student and his mother.
2. A French view of American eating habits.
3. A French view of an American father helping to put the children to bed.

The purpose of this subject is to introduce the students to a touch of French life. This of course, does not encompass all ways of life in France, but the basic values of the people are covered. It is in the home that these values are established.

Activity I

Questions:

1. What do you think the French student does after school?
2. What happens when he gets home?
3. What questions do you suppose his mother asks?
4. What are his duties?

The parents are always concerned with the child's progress in school. The mother will probably ask about his performance in class. The mother will seldom praise highly, but will insist on continuous good progress. The student "on entendait toujours la même question: et tes devoirs...?" Some of his chores will be to run errands such as picking up bread and helping in the kitchen. When the father gets home his typical question will be on the child's school progress.

A typical dialog between mother and child:

Maman: Bonjour ma petite Suzette! (hand shake and kisses on both cheeks)

Suzette: Bonjour, maman.

Maman: Tu as beaucoup de devoir ce soir?

Suzette: Oui, maman.

Maman: Est-ce le professeur t'a redu ton examen de mathématique?

Suzette: Oui, maman.

Maman: Quelle note as-tu eu?

Suzette: Je n'ai eu que 5 a mon examen.

Maman: Mon Dieu! 5! 5! Monte dans ta chambre maintenant--apprends tes lecons et quant tu les peines viens me les reciter.

Activity II

Questions:

1. What foods do you like? Why?
2. What foods do you dislike? Why?
3. Do you eat between meals?
4. How many meals a day do you have?
5. Do you eat with the family all the time?
6. Do you always try new dishes?

One of the things that is difficult for a Frenchman to understand is our laxed eating patterns, since mealtime is very important to them. The family is together, the food is good, and its the time for good companionship. This is also the time the young learn their manners and establish their eating habits.

American children do eat a great deal between meals, and many times at mealtime their appetite is gone. They become choosy and often leave food on their plates. This would never happen in a French home where the child eats everything on his plate as a matter of good upbringing.

Activity III

Questions:

1. Does your father help your mother with ordinary household chores?
2. Did your father bathe you when you were a child?
3. Did you have a set bedtime?
4. What do you suppose would be the reaction of a French person upon seeing a man in an apron?

The French are surprised at the great importance we give to bedtime ritual. Bathing the children and putting them to bed. In American homes fathers participate in this activity, and the French observers are at first shocked at the abrupt stoppage of other activities while the children are being put to bed. This, however, is regarded as a good idea for they feel that the child receives attention and affection from the father at a very early age.

BIBLIOGRAPHY

Beaujour, Michel, and Ehrmann, Jacque. LA FRANCE CONTEMPORAINE. New York: Macmillan Co., 1965.

Carduner, Jean and Sylvie. L'AMERIQUE D'AUJOURD'HUI VUE PAR LES FRANCAIS. New York: Prentice-Hall Inc.

Cooke, Hereward Lester. "The Louvre," NATIONAL GEOGRAPHIC MAGAZINE. Vol. 139, (June, 1971), 824.

Gramont, Sanche de. THE FRENCH. New York: G. P. Putnam's Sons, 1969.

"La Famille Francaise," FRENCH CULTURE TODAY, French Cultural Services, 16.

Lucette, Rollet, Kenos. CHEZ LES FRANCAIS. New York: Harcourt, Brace and World, Inc. 1967.

The Press and Information Service of the French Embassy, p. 32.

Class lectures.

Corinne Martinez
1101 Bragg Circle
Tullahoma, Tenn. 37388

West Junior High School

RELIGION IN FRANCE

Shirley McKinney

RELIGION IN FRANCE

When one speaks of the religion in France, you automatically think of the Catholic religion. France has always been dominated by this religion and until recently it has had a powerful force in government. For centuries France has been referred to as "the eldest daughter of the Church." Also, for centuries there has been bitterness over the quarrels of whether the state or church should dominate.

The Catholic Church played a preponderant role in France until the Revolution in 1789. Before the Revolution, the Church had kept most civil records, provided elementary and higher education, and exercised a marked influence upon the economy owing to the property it possessed. (Brogan)

The role that religion played in earlier history can be seen by looking at the number of cathedrals built. The French people built the first cathedrals. The vast amount of the construction of cathedrals was from 1050 to 1350. It reached its apogee in the 13th century called the "siècle des cathédrales."

During the Hundred Years War, the shipyards were closed, therefore the construction was abandoned. When peace returned, the enthusiasm was abandoned. The time of the cathedrals was finished. Some of these cathedrals were Sainte-Chapelle, Notre Dame, Saint Denis, la cathédrale d'Amiens, la cathédrale de Reims, la cathédrale de Chartres, and many others.

As you can tell by looking at these cathedrals, it took a lot of time and people to build these. Today the French people have made monuments of these buildings. As you can tell by noticing that these cathedrals are located all over France, it can be said that the Catholic religion dominated all of France.

It was also a "rich-man's" religion as can be seen by the cost of one of the cathedrals. The most important point to be made is that the Catholic religion ruled the country. (Thoraval)

In France today, the Catholic religion is still dominant although other religions exist. The approximate number of each religion is as follows:

/(40,000 parishes)

Catholic.	80% of the people
Protestant.	900,000 people
Israelites.	300,000 people
Moslem.	200,000 people
Jews.	200,000 people

More Catholics are found in the western, northern, and eastern part of France. The Protestants are in the southern, central, and eastern parts of France. More than a quarter of all Israelites reside in Paris. The Moslems have been increasing due to a great number of Arabs that have left North Africa to come to work in France. (Girod-Clément)

Among the French Protestants there exist two major groups. There are the members of the Reformed Church, once rigorous Calvinists but now very much like American Presbyterians. They are located in the center of France around Paris. The other group is the Lutherans of Alsatian origin. Of these Lutherans, the most famous is the late missionary doctor, Albert Schweitzer. The Protestants call their place of worship temples instead of churches.

In many parts of France today there is as much need to preach Christianity as there is in any missionary territory. This is true not only of the industrial regions but of many parts of the countryside where in the course of the last century Christianity has simply evaporated. Often the village church is closed down, and even when it is open the priest may have only a handful of the faithful to support him. While there are some active Catholics in a few industrial areas, they are a conspicous minority.

On religion itself, the feelings of the average Frenchman are rather mixed. Although he has little or no interest in the church, he is not intolerant. He lets his wife and daughters attend church while he goes to a cafe across the street or somewhere else. Victor Hugo said, "I believe in God, but I refuse the service of the church." In some country towns, the women attend a funeral and the men gather in front of the church. For those who do attend, the women sit on one side of the church and the men on the other. Even though 80% of the people are Catholic, only 1 out of 5 attend church on Sunday. For those who go to church on Sunday, Mass is said every hour. Also, it is now said in French.

While it is true that France today numbers 43,000,000 inhabitants, 35,000,000 of whom are baptized, the great mass of French people reflect their Catholic feelings at only four moments of their life--at birth, first communion, marriage, and death. Only about four million Frenchmen are practicing Catholics. (Park)

When a person in France gets married, first he is married at the town hall, and then he is married in the church.

In Brittany, in Vendée, and in a part of the Massif Central, participants in the life of the church are in the majority. In the cities, workers attend church less regularly than do members of the middle and lower-middle classes.

Even though the Catholic religion is not practiced as it once was, all the people are still very much conscious of the fact that it still is a powerful force in France. In France, you never ask a person what church he goes to or what religion he is.

To the Frenchman, this is a personal matter. To ask this kind of question is a good way to make an enemy. Instead of asking him the direct question, you may ask him how he feels about something.

The decline of the faith in France is due to the progress of the secular spirit (laicite) and anti-clericalism. These came from the law of 1905 separating Church and State and also to the new social conditions in which a spirit of agitation and independence predominate. A number of youth and adult organizations have been organized by the churches. (Ladu)

One of these organizations is the French boy scouts. The main group of scouts are the éclaireurs (which means to light the way). This group is of Protestant background. The other group is the Scouts of Catholic background. (Brodin and Ernst)

Activities and Purposes

This material may be presented to the students while studying the history of France since religion and history of the country are so closely related. The students can find pictures of the cathedrals and write a short synopsis about each one. By doing this, he can learn more about the history of the country. Also, you could obtain a French Bible and each day read a few verses from it. You could let the students learn some of the more well-known verses.

Try to develop the idea that France is a country that has lived under religious rule with the Catholic religion predominating. It is different from the U.S. in that our country was built on the basis that we were free to choose whatever religion we want and that the Church and State have always been separate.

Also, you could have the students to find out about the background and religion of some famous people of France.

BIBLIOGRAPHY

Brodin, Pierre and Frédéric Ernst. La France et les Français. Holt, Rinehart, and Winston, 1966.

Brogan, D. W. Life World Library, France. Time Inc. 1966.

Girod, Roget and Francaid Grand-Clement. Comment Vivant Les Français. 1969.

Ladu, Tora Tuve. Teaching for Cross-Cultural Understanding. State Dept. of Public Instruction of North Carolina, 1968.

Park, Julian. The Culture of France in Our Time. Cornell University Press, 1954.

Thoraval, Jean. Les Grandes Étapes De La Civilisation Française. Bordas, 1969.

Psaume 23

Yahvé est mon pasteur,
je ne manque de rien.

Sur des prés d'herbe fraîche il me parque.
Vers les eaux du repos il me mène,
il y refait mon âme.

Il me guide par le juste chemin
pour l'amour de son nom.

Passerais- je un ravin de ténèbre,
je ne crains aucun mal;
près de moi ton bâton, ta houlette
sont là qui me consolent.

Devant moi tu apprêtes une table
face à mes ádversaires;
d'une onction tu me parfumes la tête
ma coupe déborde.

Oui, grâce et bonheur me pressent
tous les jours de ma vie.
ma demeure est la maison de Yahvé
en la longueur des jours.

Shirley McKinney
Gordonsville High School
Gordonsville, Tennessee

LA PRESSE FRANCAISE

Edie Moore

LA PRESSE FRANCAISE

Newspapers in France can be viewed in light of several of the basic attitudes and values of the Frenchman. The Frenchman is an individual; he is concerned with reason and intellectualism; he finds a sense of logic important; he views the world around him realistically; and he has deeply ingrained values of justice, liberty, and love for his country. There are many aspects of the French newspaper which indicate the values held by le français, if there is such a person who exists in the singular.

There are in France newspapers which are aimed toward specific groups of people depending on their age, sex, social position, or profession. For example, Le Figaro, which is the oldest daily paper from Paris, was at one time, the paper read by the very highest level of French society. It now is read by a much wider audience, but is considered to be a much more intellectual paper than most. Another point which clarifies the individuality of expression in the French newspaper is that papers have only certain sections, depending upon the group of people they are written toward. For example, Le Figaro, will contain a news section, an editorial page, stock reports, some small amount of sports news, a cartoon strip or two, fashion news and literary reviews. There are no household hints, no magazine sections, no grocery ads, and no ads from les magasine. In other words, this paper is pointed toward feeding this particular kind of Frenchman a palatable diet of thoughtful, well organized, critical material.

The news reporting done in the majority of French papers aimed toward the more well educated population (eg. Le Monde, Le Figaro) is done in a much more editorial fashion than we would accept here in the United States. Our newspapers are designed to reach the masses. With few exceptions, all newspapers except the New York Times and the Washington Post, are written on a fifth grade reading level. There is great concern in America with straight news reporting. Contrarily, the Frenchman, who enjoys most of all an intellectual battle, would probably not read articles which simply give an account of a happening. The Frenchman who reads Le Figaro will want to know what the implications of a happening are and what the opinions of the writer are in order that he may engage in a mental wrestling match with the writer.

There are newspapers which are written to a lower educational and social level. France-Soir is a good example. The stories in France-Soir tend to be more sensational than in the more intellectual papers. (robberies, kidnappings, accidents, etc.) One important point is, however, that the idea of good taste and good sense is still generally maintained.

A century ago most homes did not read newspapers. Today nearly every Frenchman reads a paper every day. People in the provinces usually read one or two of the local habdomadaires or weekly papers both for leisure and for intellectual stimulation. Papers are not delivered to the doorsteps of the French homes. The very fact that the papers can remain solvent from just newstand sales and with so little paid commercial advertising emphasizes the sheer number of people who must read the newspapers with regularity.

It is impossible to show a breakdown of which articles are most widely read by the French public. According to a survey made by the government recently, the breakdown is approximately as follows:

Regional and local news	X X X X X X X X X X	100%
Cartoons	X X X X X X /	65%
Political News	X X X X X	50%
Serial novels	X X X /	35%
Sports	X X X	30%
Want ads	X X /	25%
Radio and TV listings	X X /	25%
Crossword puzzles	•	1%
Commercial ads	•	1%
Horse racing results	•	1%

Shortly after the second World War, the Parisian papers had much higher circulations than the provincial papers. Today, however, the reverse is true.

The daily provincial press can be divided into three groups:

A) The grands régionaux which have circulations covering several departments--there are nine of them, and they print about one third of the total number of papers printed under 110 titles daily. They each have a circulation of over 250,000.

Ouest-France (Rennes)	600,000
Dauphine-Liberié (Grenoble)	380,000
Sud-Ouest (Bordeaux)	350,000

Depêche du Midi (Toulouse)	300,000
Le Progrès (Lyon)	400,000
Voix du Nord (Lille)	350,000
Provençal (Marseille)	275,000
Est Republique (Nancy)	250,000
Nouvelle Republique du Centre-Quest (Tours)	275,000

B) Then come the intermediate organs which are between the grands régionaux and the locaux. Their zones may cover several departments, but they are divided generally according to geographic lines rather than political lines or divisions. There are about twelve of them, each having a circulation of between 100,000 and 180,000. A few of the most notable are: La Dêpeche de Saint-Étienne, Nord-Matin (Lille), Paris-Normandie (Rouen), and L'Union (Reims).

C) the locaux have influence over much smaller areas. They may cover several arrondissements or cantons. There are 24 of these locaux, each having circulations of between 30,000 and 50,000. The most well known of these is A La Montaigne Noire from Mazamet.

In order to give American students of French some idea of the attitudes expressed and the values exemplified in the French press, it would be most valuable to have the classes read several of the newspapers for a time and allow them to glean some of the attitudes and values for themselves. Also, it seems to me that by presenting certain facts or incidents about the French newspapers, you will point out many values, especially those concerning individualism, intellectualism, common sense and love of country. The very fact, for instance, that so many people read about local happenings gives an indication of love and loyalty. It is said that one has to be cognizant of a person or place before he can really love it. The Frenchman, it seems, is deeply interested in connaître his country. With a little guidance, a student should be able to garner that feeling about the Frenchman.

Some very easily organized activities might be those of role playing. Students might practice using phrases they might use at the kiosque à journaux.

Le Monde, s'il vous plaît.

Ça fait un franc, Madame. Voilà votre monnaie. They can also get practice using the French money in this way.

Another activity might be one where students, after having read some articles dealing with different attitudes toward the same event, could carry on French conversations denoting the opinions they gleaned from the different articles.

Still another might be to pass out the newspapers to the students and have a game to see who can find a specific kind of article or advertisement. This would also be an exercise to reinforce the vocabulary relative to the newspapers in France.

A large project that the French Club might undertake could be to publish two or three times a year a newspaper which could be made up of sections using the French vocabulary for the different sections of the paper. The articles could be condensed translations of actual articles found in newspapers or other press organs such as magazines or papers written expressly for American students of French. (eg. Bonjour, Ça Va)

Some seat work activities with the vocabulary relative to French newspapers, such as the one included at the end of this paper would certainly be appropriate.

Any time we deal in the classroom with cultural questions, our main concern should be for the student to arrive at the conclusion that being different does not denote inferiority. This attitude might well be reached much more quickly if the American student read the same papers the French student reads. This would not only give him a common denominator with the French student, but might give him an exercise in critical thought.

A	R	Q	C	H	R	O	N	I	Q	U	E
S	M	N	N	O	H	E	L	N	I	P	E
E	J	F	E	U	I	L	L	E	T	O	N
C	K	T	I	T	R	E	G	R	O	S	R
N	E	V	D	R	O	L	E	B	R	E	S
O	M	Q	I	P	R	B	C	A	S	A	E
N	A	Z	T	W	Y	S	R	N	N	S	S
N	N	E	O	F	R	L	O	D	R	P	A
A	C	T	U	A	L	I	T	E	U	S	R
M	H	A	Q	B	R	S	V	S	B	T	C
S	E	V	U	W	L	I	M	O	R	Q	E
L	T	M	P	N	D	O	R	T	I	V	S
R	T	X	O	S	Y	A	E	H	Q	J	N
Z	E	K	T	L	O	O	M	N	U	K	E
R	S	I	I	M	P	J	U	N	E	L	I
R	A	N	N	S	I	L	L	Y	I	T	H
F	M	A	S	K	B	T	E	N	R	A	C
H	E	B	D	O	M	A	D	A	I	R	E

FIND THESE WORDS HIDDIN IN THE PUZZLE:

Actualité
Bandes
Carnet
Chiens Écrasés
Chronique

Faits Divers
Feuilleton
Hebdomadaire
Manchette
Annonces

Potins
Quotidien
Rubrique
Une
Titre Gros

La Presse Française. Cultural Services of the French Embassy.

La France Contemporaine. Beaujour and Ehrmann. Macmillan Co., 1965.

Aspects De La France. Bottke, Joyaux. Charles Scribner's Sons, 1960.

Panorama de la France Moderne. Bauer. Holt, Rinehart and Winston, 1968.

L'Express. December 7, 1970.

Edith M. Moore
Dupont Junior High
2001 Hadley Avenue
Old Hickory, Tennessee

LES COMMISSIONS

Brenda McFarline

LES COMMISSIONS

As the morning breaks in France, the French housewife is busy with her everyday chores. One of her most important tasks for the day is the errands (les commissions) to the local speciality shops for food. By accompanying the French housewife on her errands, one can notice and understand in her some of the values which the French hold very dear. The value, art de vivre, involves food, because Frenchmen consider eating one of the greatest pleasures of life. Their love of nature is also seen at the market; the housewife is able to touch and admire the fresh fruit and vegetables produced by nature. When the Frenchwoman visits each little market and shop selecting the best food, she is displaying the value of famille. The nourishment and happiness that her family receives from her meals has top priority in her tasks of the day. By going to the speciality shops, one sees the value of individualisme. The French housewife loves her errands in which she makes decisions of her own in regard to what foods she should serve her family. Very few French housewives are influenced by the advertising of the modern supermarkets. She is individualistic and traditional in the buying of her food. The value of intellectualité is displayed in the housewife's careful planning of her budget and meals. Many Frenchmen have a close budget and the wives must plan their meals wisely. Bon sens, another value of the French, can also apply here. When shopping with a modest sum of money, the housewife must choose her food carefully and watch for bargains and specials of the day. In choosing to do her marketing at the local markets and speciality shops, the French housewife shows her value of justice. She wants to be dealt with fairly and at these local shops, where most of the shopkeepers are known, she can be assured of an honest trade. When the housewife goes to the larger market place, she will usually try to bargain with the merchants. It is her bon sens that tells her to get the best and most with her money. The value of amitié plays a part in the errands for food. Many times the errands also present a time for socializing. The French housewife is likely to see several friends at the local markets.

Taking her time at the shops and markets, the housewife carefully selects the best food for her family. Cooking is an art in France and this selection of food is essential. The most important concept one should know about les commissions is that the shopping for food is done everyday. The French housewife desires the freshest fruit, meat, vegetables, milk products and bread for her family's noon meal, which is the largest and most enjoyable meal of the day. She takes great pride in the everyday buying and preparation of her food.

Spending several hours in the village shops, the housewife will buy the heavy articles first, such as the wine, vinegar, and potatoes. The lighter weight articles and food which need to be very fresh will be bought closer to meal time. Most housewives today have refrigeration, but up until several years ago refrigerators were scarce. Therefore, it was necessary for them to buy their food, especially the milk products, everyday and close to the hour of the meal preparation. When going on her errands, the French housewife carries her netted bag (le filet) in which to put her food. Unlike the American stores, the French markets do not use paper wrapping or brown paper bags for the food items or wine. The reason for this is the added expense of paper, cellophane, and bags.

In buying the wine, which is the most popular drink with the meal, she can purchase it at any small grocer's shop (l'epicerie) or at a shop specializing in wine. At this wine shop there is a better variety to choose from, and the qualities are excellent. The housewife takes her own bottles, and they are refilled. There is no law prohibiting minors from buying wine, therefore, in France children sometimes run errands for their mothers in which they purchase the wine. For buying meats, the French housewife goes to the butcher's shop (la boucherie). Here she can buy roast beef, leg of lamb, or beef steaks. She may also choose to go to the pork butcher's shop (la charcuterie). He has processed meat, such as sausage and ham. The next step is for the purchasing of potatoes, onions, radishes, apples, and grapes. These are all bought at the open-air market (le marché). Here the housewife can buy vegetables and fruit fresh from the farm. These products are measured in kilogrammes and grammes. She pays for them with her money (le franc, le centime).

For example, a sign would read: 1/2 Kg. de pomme de terre 2^F, 125 g. de beurre 1^F 25. Milk products, such as milk, butter, and cheese, are purchased at the dairy shop (la crémerie). Choosing cheese is a special job for the French housewife, because cheese is loved by all Frenchmen. Almost all of the provinces of France have their own special kind of cheese, such as Bleu de Breese, Sainte maure and Munster. Since the French housewife's family enjoys pastries, she goes to the pastry shop (la patisserie) and buys some cream puffs and sponge cake steeped in rum. The last errand to make is to the bakery (la boulangerie). The long stick of bread she buys will still be warm when the French housewife arrives home.

The French housewife could have shortened her shopping time by going to the modern, self-service supermarket (le supermarché). However, many Frenchwomen prefer to make their daily errands to the local markets and shops. They think the food is fresher and better for their families.

The errands (les commissions) are a most important and lively part of the French culture. Besides the lecture, discussion, and question and answer period based on the essential facts, some ways of presenting the material would be as follows: films, filmstrips, a tape recording of a conversation between the shopkeeper and customers, a guest speaker who is a native French housewife, pictures from magazines and books, and large posters with scenes from France.

After the material has been presented some of the following activities may be helpful:

(1) Role-playing. Let the students make up a skit and dialogue about the housewife and shopkeepers. Turn desks into shops with signs, vegetables, fruit, etc.

(2) Bulletin Board. Have students prepare the board with a street scene picturing all the speciality shops.

(3) Comparison Study. Compare the French and American methods of shopping for food.

(4) Group work. Divide into groups and prepare booklets with pictures and information.

(5) Planning. Plan (each student) what you would buy, where (in what shops), in what order and why.

(6) Debate. Debate which method of shopping - speciality shops and markets or supermarkets - is the best.

(7) Oral Reports. Have oral reports on the different shops and their specialities.

Attitudes that should be developed by the study of the errands:

(1) The buying and preparation of food in France is an art.

(2) The French housewife spends much of her morning hours shopping for the noon meal. Therefore show respect, admiration by complimenting the food.

(3) Food is bought one day at a time to insure freshness and good quality.

(4) There is pride in specialization. Speciality shops are used for shopping instead of just one large supermarket.

(5) The French housewife is wise in planning and thrifty in buying.

Sources of Information

Bégué, Armand and Louise Bégué. La France Moderne. Boston: D. C. Heath, 1964, pp. 7, 211, 35. Tells about the bakery and different kinds of bread. Also, the importance of food in the budgets.

Buckley, Peter. "A Year in France." (filmstrip). New York: Holt, Rinehart, and Winston. Picture of open air market.

Couture, Louise and Norman Léveillée. Le Francais Vivant, (1 and 2). Columbus: Charles E. Merrill Publishing Co. 1970, pp. 216, 152. Has dialogues about the markets.

Fisher, M. F. K. The Cooking of Provincial France. New York: Time - Life books. 1968, pp. 10, 12, 34. Important because tells of the French art of cooking. Good colored pictures of markets.

Girod, Roger and Francais Grand-Clemente. Comment Vivent les Francais. Paris: Hachette 79, BD Saine-Germain, 1966. pp. 35, 45. Fair source.

"La famille Francaise." French Culture Today (booklet). New York: French Cultural Series, p. 12. Tells about the housewives shopping hours in the market.

Lenard, Yvonne. Jeunes Voix, Jeunes Visages. New York: Harper and Row, 1970, pp. 10, 149. Very good source about supermarkets.

Lenard, Yvonne and Raph Hester. *L'art de la Conversation*. New York: Harper and Row, 1967, pp. 96-99. Good source for conversation about buying of food.

Lovy, Charles. *Silhouette de la France*. Walthem: Blaisdell Publishing Company, 1967, p. 23. Tells how important good food is to Frenchmen.

Prévost, Geneviérie and Karen Dunlap. *La France en Marche*. Columbus: Charles E. Merrill Publishing Company, 1971. pp. 128-131. Very good source for butcher, baker, and dessert shops.

Ray, Marilyn and Katia Lutz. *A-LM French*. New York: Harcourt, Brace and World, 1969. p. 102. Told about the daily shopping of the housewives.

"Rhythmes de Paris" (film) 2nd edition. Lecon 4. Encyclopedia Britannica. Good picture of open-air markets in streets of Paris.

Sample Dialogue.

---Et vous, Madame, vous désirez?
---Des jambon
---Quelle épaisseur?
---Pas trop épaisses
---Voilà--4 F 50. et avec ça Madame?
---Oui, c'est tout pour aujourd'hui.
---Merci Madame. Au revoir Madame.

Brenda McFarlin

LA HOUTE COUTURE AND LA MODE

Sherry L. Collins

LA HOUTE COUTURE AND LA MODE

The clothing industry of France ranks sixth among the French manufacturing industries. As far as feminine fashion is concerned, France remains the queen of the world. What values are involved in this aspect of French culture?

1) Individualism plays an important role in French fashion. The French woman chooses clothing and arranges her hair to suit her individual needs.

2) The art of living becomes another important value because La Haute Couture is one of France's greatest art forms.

3) Intellectuality is involved as the fashion designers create the latest fashions.

4) Liberty is held by the couturiers as they design clothing which is always ahead of fashion. Le Couturier is bound only by his own taste.

5) Good taste is definitely involved in the choice of fashion. The French woman works to achieve a chic appearance in order to avoic ridicule from her society.

What important concepts influence La Haute Couture and La Mode?

1) France maintains her important position in the realm of feminine fashion because of outstanding fashion designers such as Gabrielle ("Coco"), Chanel, Givenchy, Jeanne Lanvin, Pierre Cardin, Jean Dessès, Pierre Balmain, and Marc Boham Chez Dior. For them their work is very serious.

2) For the average French woman, the fashions by the famous couturiers are too expensive and too daring. She strives for a more subdued, sober appearance.

In May and November of each year, salesmen bring their fine materials to the Maison de Couture. Le couturier looks through the materials carefully and makes his choices. He then must decide on the ideas for his fashions. The drawings must be made and the clothes constructed. Coats and jackets are made for the dresses. Hats, gloves, shoes, jewelry and purses must also be constructed for the outfits. A new hairstyle must be designed for the new hat.

The models play a very important role in the presentation of the designer's new fashions. The girls are chosen for their beauty and poise. Each model must learn "le style de la maison." The new fashions come to life on the charming figures of these models.

In his book, Je suis Couturier, Christian Dior states his feelings behind his art: "J'ai considéré l'exercise de mon métier comme une sorte de lutte contre ce que notre temps peut avoir de médiocre et de démoralisant. Tout a toujours tendance à s'effondeer. Notre simple devoir est de ne pas céder, de donner l'exemple, de creer malgré tout."

A woman who truly contributed to La Haute Couture was Gabrielle Chanel. From her hat shop of 1912 grew fashions for every occasion. Her customers wanted simple dresses to go with her creations, the simple hats. Chanel designed short skirts and comfortable jackets at their requests. Her ideas endured because she wished to introduce comfort and action in the life of the woman. The woman could walk, sit, and breathe in Chanel's creations. Chanel created unfitted dresses, la "petite robe noire," slacks for sports, the jersey, and the cardigan. She has also been given credit for introducing the sun tan, short hair and sling-back shoes. Because her pearls attracted too much attention, Chanel invented costume jewelry to replace them. In her opinion, the woman who attracted attention was not truly elegant. Chanel sold costume jewelry, cosmetics, and accessories to her customers--not to mention her famous perfume. Chanel's style varied little. She was always certain of having the last word because "la mode passe, le style reste."

The majority of the famous dress designers of France sell not only fashions but also cosmetics and perfumes. The large fashion houses have branches in the principal cities of the world. The hard work of these designers allows "La Haute Couture Francaise" to maintain its prestige in the eyes of the world.

On November 25 of each year, La Haute Couture celebrates la fête de la Saint Catherine which somewhat resembles Sadie Hawkin's Day. The midinettes, helpers of the dressmaker, who are twenty-five years old and unmarried have the license to seize and embrace the men who pass. In this way La Sainte Catherine comes to help her "Catherinettes" find husbands. Les Maisons de Couture are closed on this day, and the employer offers champagne to his faithful employees.

Because the average French woman finds the clothing by the famous dressmakers a little too daring and too expensive, she must study style and modify her wardrobe to meet her needs. She is aware of the fact that fashion changes with the times. She studies the latest fashions with caution and discretion. The wardrobe is a very personal affair. She chooses styles, materials, and colors according to her size and her age. For her dark colors are always elegant. She must admit her figure faults and strive to conceal them.

The clothing worn by the average French woman is chosen according to the season and the occasion. For a typical day in the city, the woman would wear, for example, a skirt and sweater, wool dress or suit. An evening at the theater would call for, perhaps, a suit or dress with coat, black shoes, black gloves, and black purse. For certain evening occasions, the woman could wear a long dress with an appropriate coat. Gloves are always worn in the city. Generally speaking, they match the shoes and bag. The wearing of the hat has become optional in France. There are still some occastions where the hat is needed such as marriage and funeral ceremonies. The color of the stockings depends on the season. The French woman is encouraged to be elegant in her choice of stockings and to always make sure her shoes are clean.

The average French woman dresses very well. She searches for clothing which suits her figure, always choosing good quality material and colors which do not clash. Good sense and economy play very important roles in her choice of clothing. Her aim is to be noticed but not to be looked at. The higher the woman is in society the more subdued her clothing.

WAYS OF PRESENTATION

1) Use pictures from French magazines, newspapers, films, or filmstrips of latest fashions.
2) Lecture on La Haute Couture and La Mode.
3) Role playing--use a model wearing standard dress of France.
4) Discussion--allow students to ask questions.

ACTIVITIES

1) Have each student make a booklet using pictures representing La Haute Couture and La Mode. The student may make some of his own drawings.
2) Have the students organize and present a fashion show representing La Haute Couture and La Mode.
3) Have students evaluate their own clothing as to its characteristics of standard French dress.
4) Have each student plan the wardrobe that he would take to France.
5) Role Playing--have students pretend to buy clothing in a store in France.

ATTITUDES

1) La Haute Couture is one of France's greatest art forms. Its creations are always ahead of the times in France.
2) Women of the average class in France do not wear the creations by the famous dress designers but study style and choose clothing which give them a chic, sober appearance.

SOURCES OF RESEARCH

Aspects de la France (second Edition), Karl G. Bottke, Georges J. Joyaux, Charles Scribner's Sons, New York, 1968.

France de nos Jours (third edition), Charles Carlert, Germaine Bree, the Macmillan Company, New York, 1968.

Je Vous Présent. . . Compiled and edited by G. J. P. Courtney, David McKay Co., Inc., New York, 1966.

Savoir-vivre, M. D'Amecourt, Librairie Larousse, Paris, 1968.

France: Her Industries, National Council of French Industry, Compiled by D. Gascuel, Relief-Publicite.

Galerie De Portraits Contemporaines, Lucette Rollet Kenan, Harcourt, Brace and World, Inc., New York, 1969.

Geógraphie, J. Mathiex, G. Van Renterghen, A Lawent, L. Pernet, Hachette Collection, Pernet.

Sherry L. Collins
Gallatin Senior High
130 College Street, Apt. 10
Gallatin, Tennessee 37066

or
221 Jackson Circle
Tullahoma, Tennessee 37388

LES LOISIRS

Mrs. Louise M. Payne

LES LOISIRS

Savoir-vivre. Les Français ont la réputation de savoir-vivre. Pour les Français, ça veut dire, parmi d'autres choses, savoir se distraire, savoir s'amuser et savoir jouir de la vie. Pour un Français, les activités de loisir sont le résultat des liens forts de famille et des amis, de la jouissance de la nature, et de l'intellectualité.

Pour mieux comprendre leur savoir-vivre, il faut déterminer d'abord quelles sont les valeurs du peuple dans la culture française qui influent les activités de loisir.

En France, la famille est traditionnellement la base de la société. C'est le devoir de la famille d'apprendre à l'enfant d'être fidèle et loyal à sa famille et à sa patrie. Très tôt, la mère ou la grand-mère sort le bébé de la maison en plein air au soleil pour commencer à le préparer à jouer son rôle dans la société et au royaume de la nature. Plus tard, à l'école, l'enfant continue à se développer l'esprit et le physique pour devenir un individu qui est bien élève et qui est bien préparé pour apprécier et avoir rapport avec sa famille et ses amis dans sa communauté et dans le monde.

Quand un enfant est tout jeune il passe ses loisirs sous l'oeil protecteur de sa famille. Toutes les fêtes, les vacances, les activités des loisirs se passent en famille: les promenades, les visites à grand-mère, le camping au bord de la mer, etc. Mais quand l'on devient un jeune homme ou une jeune fille, on a ses amis, on va faire du camping sans parents, c'est à dire, on devient de plus en plus indépendant.

Et que font les jeunes pour s'amuser? Les loisirs sont une partie importante de leur vie. Pour la majorité des jeunes, une de leurs occupations préférées est la lecture. Le soir, comme d'habitude, les jeunes filles restent à la maison, lisent, ou écoutent la radio. Les jeunes aiment le cinéma et le théâtre. A Paris, le prix des places est un peu cher; le jeudi et le dimanche il y a des prix spéciaux pour les élèves. Pour les jeunes qui s'intéressent à la musique classique, il y a les "Jeunesses Musicales," des concerts pour les jeunes. Les jeunes aiment rendre visite à des amis, aller à la danse, ou regarder la télévision. Le dimanche les jeunes filles aiment rester en famille ou se promener avec d'autres jeunes. Certains garçons vont dans un café avec leurs copains pour parler politique, cinéma, résultats sportifs, en buvant du café, un jus de fruit ou un Coca-Cola. La danse, le cinéma et le sport occupent aussi les jeunes le dimanche.

Dans toute la France les Maisons de Jeunes et de la Culture organisent de nombreuses activités pour les jeunes et avec les jeunes: ciné-clubs, théâtre, photographie, musique, danse (moderne et folklorique), sport, travaux manuels, et bien d'autres.

Le gouvernement français a créé un Ministère de la Jeunesse et des Sports, qui apporte une assistance technique aux associations sportives sur le plan de l'organisation et du financement. Ils coordonnent l'équipement sportif (stades, gymnases, piscines, patinoires, colonies de vacances, auberges de jeunesse). Les loisirs sont de plus en plus variés et organisés.

L'argent de poche de la jeunesse varie, mais le plupart d'entre eux en disposent maintenant.

En France les jeunes font de plus en plus de sport. Au lycée le sport est obligatoire. Le jeudi et le dimanche ils font partie des matches des associations sportives de leur goût. Le football est préféré des jeunes ruraux; le cyclisme, la gymnastique et l'athlétisme sont les sports favoris des jeunes des ouvriers. Les jeunes plus fortunés aiment le ski, le tennis, la voile, l'équitation, et l'escrime. En hiver, des milliers des écoles primaires passent un mois en "classe de neige" dans les Alpes. Les familles et l'Etat se partagent les dépenses. Les lycéens, étudiants et jeunes travailleurs, âgés de seize à vingt-cinq ans, peuvent obtenir du Ministère de la Jeunesse et des Sports des "bourses de neige" pour une semaine de ski. En été, les deux-tiers des jeunes entre quinze et vingt ans partent en vacances, en camps collectifs ou voyages organisés. Une partie d'un Français est humaniste et cherche des activités de loisir pour aider l'humanité. Par exemple, certains jeunes aiment faire du travail bénévolant dans une colonie de vacances pour enfants, ou reconstruire de vieux monuments de France. D'autres aiment faire un petit tour de France à vélo ou marcher en suivant les sentiers touristiques ou une itineraire préparée par un club spécial, ou voyager à l'étranger. Tous ces loisirs actifs prouvent la belle vitalité de nombreux jeunes Français, dynamiques, désireux de prendre leurs responsabilités dans la société et ouverts au monde international.

Les Français partagent, bien sûr, les plaisirs de beaucoup d'autres peuples, mais il existe cependant des différences de détails et de proportions. Par exemple, ils aiment se promener sans but utile et lentement, sans hâte. Il y a tant à voir en France: les bords de mer sont accessibles; si l'on suit les sentiers de montagnes, il y a des points de vue qui surplombent le beau paysage. Dans les chemins sinueux de la campagne, à travers les prés et les bois il y a une rivière ou un cascade. Les bois abondent. Les distances entre les villages sont courtes. Dans les grandes villes on prend le train ou l'autobus pour atteindre un point ou l'on pourra marcher.

Le dimanche et dès le samedi après-midi, les Français s'évadent aussi loin que possible, selon le temps qu'il fait et selon l'argent et les moyens personnels de transports dont ils disposent. Les vacanciers trouvent des hôtels moyens ou bien, ils louent une villa pour l'été où la famille s'installe et le père vient les rejoindre trois ou quatre semaines de vacances. D'autres vont beaucoup à l'etranger.

Autrefois, des voyages à bicyclette étaient très populaires, mais les routes sont devenues plus dangereuses. Maintenant, puisqu'un vélo ou un scooter est moins cher, de plus en plus les jeunes voyagent à moteur. Cependant, il reste encore beaucoup d'intérêt dans le Tour de France bienqu'il diminue un peu.

Une quantité de gens s'intéressent à le pêche. Les belles rivières, les canaux, les lacs, et même lez étangs leur appellent de venir jouir la nature.

Chez les adultes, deux distractions tiennent une bonne place: la lecture et la musique. Presque chaque famille possède une petite bibliothèque, et tout le monde connaît les meilleurs écrivains de France. Les adultes aiment aussi le jardinage.

En France les sports sont très populaires. Tous les jeunes gens et un grand nombre de jeunes filles pratiquent un ou plusieurs sports--les sports d'équipe: le football, le basket-ball, ou la pélote basque; ou les sports individuels: l'escrime, l'équitation, le tennis, la natation, le jeu de boules, etc. Pour ceux qui aiment les sports dans les montagnes il y a l'alpinisme et le ski. Naturellement, plus l'homme vieillit, plus il est moins agile. Les vieillards aiment faire le promenade, rencontrer des amis au café, jouer aux boules, regarder les courses, etc. Et puis, il y a les foires qui les intéressent.

Pour mieux apprendre et mieux comprendre la langue française, l'étudiant doit apprendre et comprendre la culture française que les mots dénotent. Ce n'est pas assez d'apprendre les verbes, les modismes, les traductions, etc. d'une langue étrangère. Si l'on manque le savoir-faire pour faire la paix avec les Français, tout est perdu.

L'approche préférée pour enseigner le français en Amérique est de regarder un film, comme celui d'Encyclopaedia Britannica Films: Je Parle Francais, et discuter après les traits de la culture française qui ressortent. Par exemple, dans le film "Loisirs" il y a une quantité de coûtumes que l'on comprend si l'on connaît bien la culture française. Faites une liste des activités de loisir pour la jeunesse et les adultes. Essayez de les faire vous-mêmes. Faites un pique-nique, un petit "tour de France," un jeu de boules ou de football, faites comme si votre salle de classe est un petit théâtre où les ètudiants doivent "payer" pour entrer, apprenez les règles de bridge en français, lisez les directions pour preparer un plat en francais, faites comme si vou êtes en France le 1^{er} avril ou le 1^{er} mai (oudautres fêtes). Chantez les chansons des Français, jouez en français, décorez votre salle de classe, faites un carnaval de Mardi-Gras, invitez un Français vous rendre visite. Mais surtout, PARLEZ FRANÇAIS.

Si vous faites de votre salle de classe "un petit coin de France," vous verrez que vous aurez plus d'enthousiasme et que vos étudiants deviendront plus intéressés de la langue, ainsi, vous et vos élèves aurea plus da succès, et -- après tout, c'est ça que vous cherchez, n'est-ce pas?

Mrs. Louise M. Payne
Overton High School
4820 Franklin Road
Nashville, Tennessee 37220

BIBLIOGRAPHIE

LIVRES

1. Beaujour, Michel and Jacques Ehrmann. La France Contemporaine, Macmillan Co., New York, 1965.

2. Begué et Begué: La France Moderne. D. C. Heath Co., Boston, 1964. Chapter 15, "Distractions"

3. Bersani, Jacques, Autrand, Lecarme, and Vercier: La Littérature en France Depuis 1945, Bordas, Paris-Montreal, 1970.

4. Bottke, Karl G. and Georges J. Joyaux, Aspects de la France (Aperçu de la civilisation comtemporaine), deuxieme edition

5. Buckley, Peter, A Year in France/Une Année en France, Holt, Rinehart, and Winston, New York

6. Carlut, Charles and Germaine Brée, France de nos jours, Third Edition, The Macmillan Co., New York

7. Hoffman, L'Essentiel de la Grammaire Française

8. Levy, Charles W. Silhouette de la France, A First Reader in French Civilization, Blaisdell Publishing Co., A Division of Ginn and Co., Walthem, Mass., 1967.

9. Maurois, André, Paris, Fernand Nathan, 18, rue Monsieur le Prince, Paris VI^{e}

10. Max, Stefan, Dialogues et Situations, D. C. Heath and Co., 1970, pages 79-83 and pages 85-88

FILM

Encyclopedia Britannica Films, Je Parle Français: "Les Loisirs"

NON-PUBLIÉ

Les opinions and commentaires de plusieurs Américains et Français

A CULTURAL STUDY OF LA JEUNESSE

Fay Everett Benson

A CULTURAL STUDY OF LA JEUNESSE

The young people of France between the ages of fifteen and twenty-four number about eight and one-half million. To find how "la jeunesse" (the youth) influence the French culture, one must examine their ideas and sense of values.

Individualité (Individuality) - The French youth attempt to adapt to the boundaries set by society for they have great respect for rules made by their elders. But within this framework, they are permitted to be individuals with "l'esprit vif, l'indépendence, et l'esprit critique."

L'Intelligence (Intelligence) - Young people recognize the power of education. In the words of a fourteen year old boy, "Dans le monde moderne avec toutes cesdécouvertes scientifique, il faut pouvoir s'adapter, se reconvertir, donc être très fort ..." The youth respect their parents for strong discipline concerning their social and intellectual development. A fifteen year old boy says "Les parents autoritaires nous rendent service ... si les parents ne somt pas sévère, les enfants deviennent des blousons noirs."

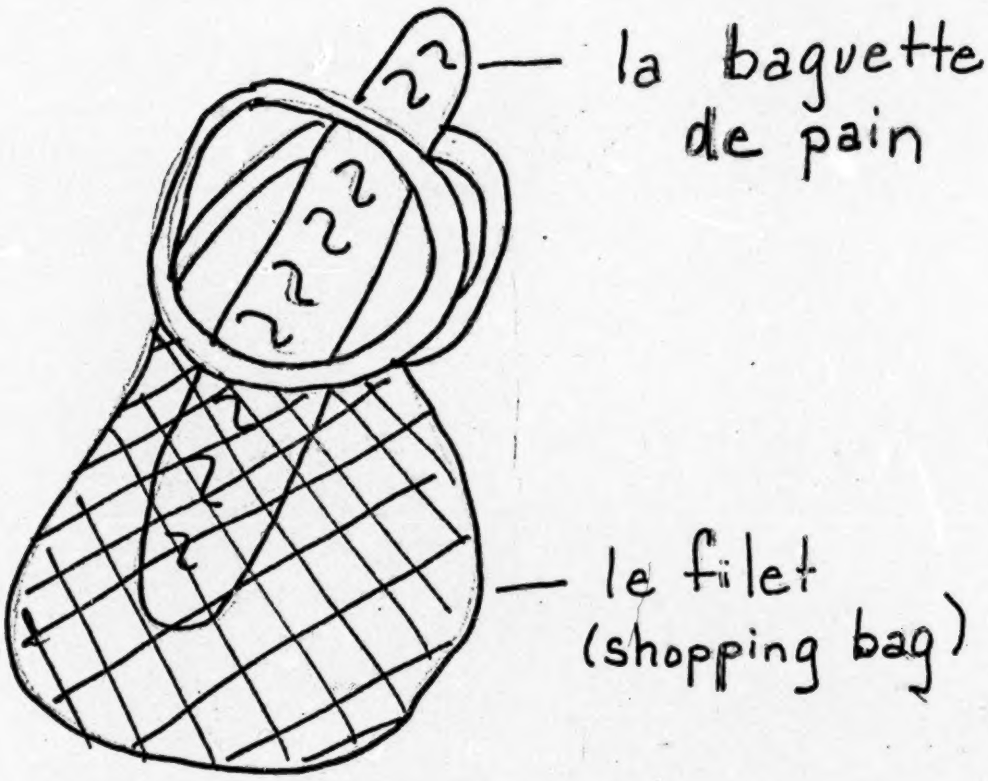
Art de vivre (Art of living) - One would think that with so much stress on education the French youth would not have time to do that which they enjoy; however, they incorporate intellectual activities into their leisure time. For example, on a free night French boys between the ages of fifteen and twenty-five rate their preference of pastime activities as (1) movies, (2) seeing friends, (3) reading, art, or music. Activities such as television, dancing, and sports rank below these first three. As for the girls' activities, they prefer (1) reading, (2) television, and (3) dancing, with seeing friends, sewing, and movies ranking lower. The preferences of activities differ somewhat on Sundays. Reading is certainly very prevalent in leisure time with seventy-two percent of the boys and sixty-two percent of the girls around age nineteen reading the newspaper at least twice a week.

Amitié (Friendship) - One can see from the above ratings that "amitié" ranks second for the boys and third for the girls during most leisure time. The youth have such respect for their parents that they never view them as equals, but as superiors. This presents the French child with the need to find friendship among their peers. A fourteen year old girl adds," Je préfère discuter avec mes amis; avec les parents je dis 'oui' et je pense 'non'. Avec les vieux on parle toujours de mon travail -- insufficient -- ou de mes loisirs -- trop nombreaux. C'est impossible leurs univers est restreint, heureusement qu'il y a les camarades!" A fourteen year old boy observes "Avec les parents on est obligé d'avoir l'air de tout prendre au serieux avec les camarades on rit des choses les plus sérieuses."

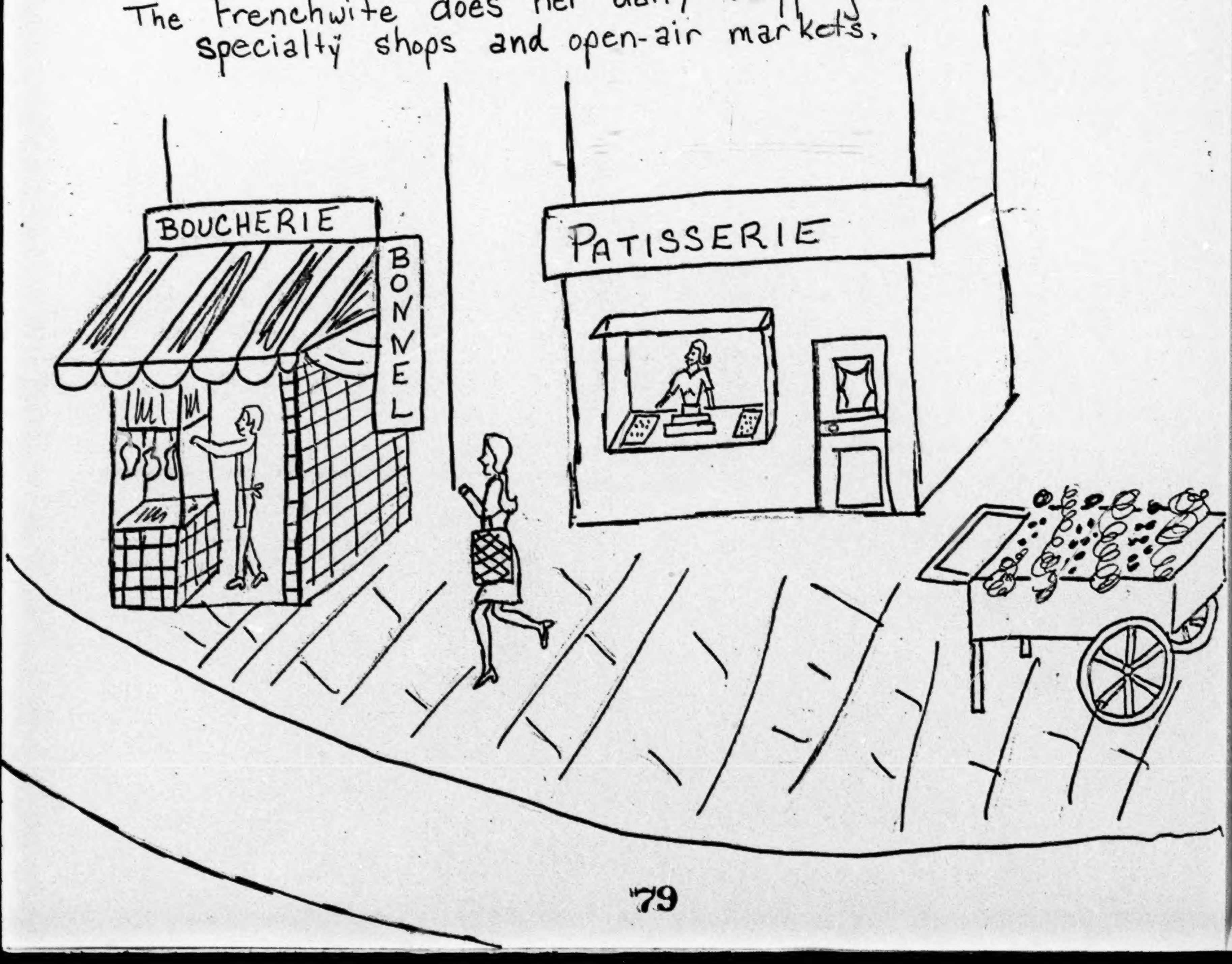
Relative to the young French people, many points of culture can be overlapping. Describing a person's attitude is merely speaking in abstract terms. Along with parental advice, the French youth want the freedom "liberté" to develop their ideas. They believe to succeed in life they need to develop the ability to judge things on their own and to establish in themselves "bons sens" and the ability to think. The French parents want their children to learn at an early age what life is. They are "realistes" by nature; and to them, making a child happy is not the most important duty of a parent, but rather to help him grow morally and intellectually.

In studying the culture of the young French, the French family "la famille" is the main concept which influences them. To understand how the French child obtains the cultural values mentioned above, one should analyze "la famille" with him in mind. The center of family life is "le foyer" (the home) which is very private and personal to the French. The family is more than just its contemporaries; it is all relatives, past and present. The French child has a deep-seated love, respect, and sense of belonging to "sa famille."

At an early age the child learns that he will not obtain anything in life without effort. He must endure stoically sometimes the heat, the cold, hunger, thirst, fatigue, and even pain. He is able to do this because being a realist he knows that his mother and father have gladly made sacrifices for him. It's "la justice" in his heart that makes the French child react always with good manners and good behavior. The child never regards strict discipline as being cruel, instead remembers it


la baguette de pain
le filet (shopping bag)

The Frenchwife does her daily shopping in the specialty shops and open-air markets.


BOUCHERIE
BONNEL
PATISSERIE

with respect. He also remembers the open signs of love and tenderness shown him "chez lui" and in public.

One family activity which is exemplary of the togetherness, manners, discipline, and "joie de vivre" is "dejeuner" at noon. The children come home from school and the father from work. Even though the budget is small and carefully counted, the main luxury is a pretty table, linens, and well-prepared food .

Family discipline is enforced in various ways. Sometimes parents frighten the children into behaving by telling them about "le martinet", "le grand merchant loup", or "le gendarme." The punishment, when necessary, depends on the seriousness of the crime and the age of the guilty.

It is important to realize that discipline and respect become an integral part of a child's development in France. It does not mean that French youth are totally domineered by their parents. For the French youth learn early in life about "liberte." There is naturally some animosity where one finds love, but the youth recognize their position in the family and know their duties and obligations according to tradition. Love and deep respect are most significant in molding the character and personality of a child and influencing the early maturity of the youth which is a unique and important part of French culture.

TEACHING "LA JEUNESSE"

Methods to be employed in teaching a lesson on cultural values of "la jeunesse" are as follows:

1. The teacher first gives cultural background information to start the students' interest and thinking. This should include main themes and culturally significant words.
2. A film can follow the introductory remarks in which the student can look for cultural points of interest and even find general values of the French young people.
3. A class discussion is very valuable for the releasing of ideas and observations which rise from lectures and films.
4. One way for a student to learn about French youth is to read what the French say about the American youth. This leads to lively discussion. It is good for the teacher to bring in

information about a third culture. This shows the students that "to be different is not to be wrong." The teacher should guide the discussion and help avoid generalizations.

5. After an idea or a point of culture has been established in the minds of the students, role-playing is one way to bring the point of French culture to life. Reading dialogues about the topic and letting students read in parts is one way for students to attempt to feel the culture and understand the attitudes held in the hearts and minds of the young people of France.

CULTURAL ACTIVITIES IN TEACHING "LA JEUNESSE"

1. One activity for teaching this unit on "la jeunesse" is to let the students read the following dialogue in parts and let them discuss the cultural habits, emotions, or words included there.
2. Afterwards the teacher can ask some questions. First, make the students answer with the attitude of a French youth and then as an American.
3. Have a role-play of American and French teenagers discussing home life or leisure time activities. One such play would be to have a group of girls and boys at a dance. Have the boys ask the girls to dance. Popular French records can be used for atmosphere. Another role play is a group of French boys and girls going to a movie.
4. In order to be sure that the attitudes your students feel for the cultural concept is correct, make a list of questions. Make sure they are leading questions for which the answers will summarize the initial lecture and the activities which followed.

DIALOGUE

Part A

La mère: Ellons les enfants! A table! Vous avez les mains propres j'espère?

Janine: Oui, Maman.

Alain: Regarde les miennes, Papa.

Le père: Très bien. Tout à l'heure, tu me montreras aussi tes cahiers et ton carnet de notes.

La mère: J'ai déjà vu le carnet. Pas brillants, les résultats.

Alain: Mes notes ne sont pas fameuses, je le sais, mais je ne suis pas le dernier de la classe non plus.

Le père: Qu'est-ce qui ne va pas?

Alain: Oh! C'est le calcul. Une histoire de fractions.

Le père: Mais c'est simple corme bonjour, les fractions. Je t'expliquerai tout à l'heure. Janine, pousse avec ton pain et pas avec les doigts.

La mère: Voilà ta viande, Alain.

Alain: Merci.

La mère: Merci, qui?

Alain: Merci, Maman.

Part B

La mère: Tiens! On sonne. Je me demande qui ca peut être à cette heure.

Le père: Ne te dêrange pas. Je vais voir. Ah! C'est toi, Lucien! Quelle bonne surprise! He, les enfants. Venez embrasser votre oncle.

Les enfants: Bonjour, Tonton Lucien.

Lucien: Bonjour-bonjour. Ça va, Simone?

Le père: Alors, qu'est-ce que tu deviens?

Lucien: J'ai une surprise a vous annoncer: je viens de m'acheter une voiture.

Le père: Mais c'est formidable! Tu es donc devenu riche?

Lucien: Mais, non. C'est toute une histoire.

Le père: Chérie, mets donc un couvert pour Lucien, pendant que le vais checher quelque chose à la cave.

Lucien: Non, laisse ca. Je vous invite au restaurant. Nous viderons ta bouteille une autre fois.

La mère: Et mon rôti de veau qui est prêt!

Le père: Ne t'en fais pas. Nous le mangerons froid demain.

Alain: Hourra! Pas de fractions ce soir!

Le père: Si, si! Tu ne mas pas faire croire à ton oncle que tu es un fainéant!

BIBLIOGRAPHY

1. Cours Moyen - Superieur de Francais, 1966, D. C. Heath and Company, Dale and Dale
2. Comment Vivent Les Francais, 1966, Hachette Paris, Roger Girod, Franas Grand-Clement
3. Civilisation Francaise Contemporaine, 1969, Hatier, Paris, Michel Paoletti
4. Panorama de la France Moderne, 1968, Holt, Rinehart, and Winston, Inc., Camille Bauer
5. La France Actuelle, 1963, Houghton, Mifflin Company, Camille Bauer
6. Elle Magazines, 100 Rue Reaumur, Paris

A Cultural Study of "La Jeunesse"
by
Mrs. Fay Benson
McGavock High School
Nashville, Tennessee

LES FRANCAIS VU EN PARTIE
PAR LE JEU ET PAR LES CHANSONS

John Campbell

LES FRANÇAIS VU EN PARTIE PAR LE JEU ET PAR LES CHANSONS

La Culture de chaque pays est unique et donc c'est la même chose avec les jeux et les chansons. Evidemment les jeunes Français jouent aux jeux qui sont semblables aux jeux dans les autres pays, mais, certainement, il y a des jeux qui sont typiquement français; quant aux chansons, elles sont plutôt françias qu'elles ne ressemblent aux chansons de n'importe quel autre pays. On a, premièrement, par le manque de jeux folkloriques, une idée de la famille française et de l'attitude des enfants vis-à-vis des parents; et deuxièmement, dans les jeux il y a, on peut trouver, des thèmes majeurs - le savoir-vivre et l'art de vivre - de la civilisation française contemporaine; et vous voyez aussi des gestes des mains, du corps et du visage qui montrent l'individualité des Franciase Vous pouvez trouver dans les chansons et rondes enfantines l'amour de la nature soit des fleurs, soit du paysage, soit des animaux. Premièrement," Madame Sarah Hunt dit dans son livre Games and Sports the World Around qu'il n'y a pas beaucoup de jeux folkloriques en France comme dans les autres pays. La raison est probablement parce que les jeunes Français sont bien surveillés par leurs parents à la maison et au lycée quoique cela change un peu. Malgré Jean Jacques Rousseau l'enfant français est considéré un petit animal sauvage, plein de mauvais instincts, qu'il faut dresser impitoyablement jusqu'à ce qu'il soit jugé digne de rejoindre la société civilisée des adultes. L'enfant sait dès l'enfance, en effet, que la famille symbolise les forces contriagnantes et stabilisatrices de la société. A l'égard de leurs enfants, les Francais semblent toujours croire qu'il appartient aux adultes de "former" les enfants, ne considerant pas que les qualites humaines puissent etre innées.

La première chose à remarquer dans le jeu "Le Prince de Paris a Perdu Son Chapeau" est la politesse francaise. En conversant, on a donc souvent l'occasion de dire monsieur ou madame. C'est une marque de respect. On doit savoir aussi que c'est un faux pas de dire simplement gonjour ou de dire bonjour monsieur Roux. Si vous employez le non de famille cela veut dire normalement que vous traitez quel-qu'un de haut en bas comme un commis voyageur. Il est plus correct de cire bonjour monsieur. Les Français sont assez formelles probablement parce qu'ils veulent un certain degrée d'ordre et de cohésion dans la société. Les bons usages dominent la vie entière. Les Français en général cherchent à faire de leur vie une esthétique et c'est dans cette recherche que le domaine des bons usages se rattache à l'ordre esthétique. Ils considèrent que leurs règles ont pour but de rendre la vie plus facile et plus belle. Les Français croient, aussi, qu'une personne dépourvue de manières ne sait pas vivre. Leur idée de la bonne vie ne peut se séparer des bonnes manières.

On peut constater aussi dans ce jeu que les gestes renforcent la langue parlée. Les expressions faciales et les mouvements du corps chez les Français fréquement qualifient le sens ou la signification de la parole ou de la phrase. Dans tout geste, la posture ou les mouvements du corps jouent des rôles expressifs qu'il s'agisse des gestes esquisses par le bras, la main, et même les doigts. Les mouvements sont pour la plupart automatiques et c'est par d'autres indices que le Français fait preuve de savoir-vivre et aussi de son individualité. Les Français veulent toujours être eux-mêmes et il semble que leurs gestes soient bien individualisés. Les Français sont assez intenses (cela veut dire qu'ils extériorisent avec véhémence leurs sentiments). Dans les disputes ou même en conversant sur un sujet plus ou moins importants, les Français de toutes classes parlent très haut et font beaucoup de gestes. Pour les Français la conversation est une interaction plutôt intense comme si la vie intérieure, intense et fermée, s'ouvrirait une voie directe pour communiquer avec la vie d'un autre.

Dans les chansons on peut voir aussi les formes de politesse, mais il y a principalement l'amour de la nature chez les Français. Les Français aiment cueillir les fleurs dans les champs et au bord de la route; et ils aiment faire des voyages à la campagne où ils peuvent apprécier de la nature. Les animaux sont très importants pour les Français et ils jouent un rôle majeur dans les chansons. Les Français sont plutôt des esthètes. Ils font des choses souvent pour des raisons esthétiques.

L'art de vivre est très important aussi chez les Français. Cet art signifie le culte des petits plaisirs qu'offre la vie quotidienne. L'appréciation des petits plaisirs imprimé à la vie française une certaine orientation esthétique. On veut fiare de tout une oeuvre d'art. Il y a trois constantes prédominantes de ce mode de vie cultivé:

a. la perfection de la forme - la politesse doit être bien observer et il faut faire ce qui est correct;

b. l'élégance - quand vous faites des choses, vous les faites bien avec des regards pour l'esthétisme; et

c. la vivacité de l'esprit - Les Français font des choses avec beaucoup d'esprit et ils aiment chanter à tous les moments du jour.

Ils veulent faire de leur vie entière une composition dans laquelle chaque plaisir et chaque responsabilité contribuera à une structure totale bien proportionée et harmonieuse.

PRESENTATION A LA CLASSE

A mon avis il faut enseigner le français en français dès le premier jour de l'année avec un très rare emploi de l'anglais. Si vous employez l'anglais cela veut dire que vous traduisez, que vous perdez l'ambiance français et que vous perdez l'immersion dans la culture française. Si vous traduisez, vous trahissez la langue et la culture française. Evidemment, avec cette methode, vous ne pouvez pas donner de longues explications en français. Vous essayez de faire sentir la culture par les élèves sans beaucoup de profondes explications. Vous expliquez autant que possible à l'aide de mots très simples selon le niveau de vos élèves.

-Il faut être certain que vos élèves sont debout et à côté de leurs chaises les mains au dos.

-Bonjour, tout le monde. Aujourd'hui je vais vous apprendre un jeu français qui s'appelle Le Prince de Paris.

Le Prince de Paris: On choisit quelqu'un - la personne qui s'y met (en anglais elle s'appelle IT) et on donne aux autres joueurs un numéro commençant avec un. La personne qui s'y met est debout devant la classe qui est assise et elle se croise les bras sur la poitrine. Celui qui s'y met dit: "Le Prince de Paris a perdu son chapeau. L'avez-vous trouvé, numéro 5 (il choisit n'importe quel numéro), monsieur?" A ce moment, le numéro 5 (dans ce cas) saute au pied de sa chaise et dit: "Quoi, monsieur, moi, monsieur?" La conversation continue:

celui qui s'y met: Oui, monsieur, vous, monsieur.
numéro 5: Pas moi, monsieur.
celui qui s'y met: Qui alors, monsieur?
numéro 5: Numéro 7 (il choisit n'importe quel no.)

Maintenant la complexité: A) La personne qui s'y met doit dire: "Le Prince de Paris a perdu son chapeau" avant que le numéro 7 (dans ce cas) puisse sauter au pied de sa chaise et dise: "Quoi, monsieur, moi, monsieur?" Si la personne qui s'y met dit la phrase avant le numéro 7, il change de place avec celui qui a été trop lent à sauter au pied et à répondre. Si non, la conversation continue comme avant jusqu'à ce que le numéro 7 appelle un autre numéro après la question "Qui alors, monsieur?"

B) Deuxièmement, si un joueur oblie de dire "monsieur" quand il faut, il doit changer de place.

Vous avez ici dans ce jeu le savoir-faire de la politesse entre les gens. Il ne faut pas dire toujours monsieur en réalité, et le jeu est un peu exaggeré, mais il est normal que le mot monsieur ou madame soit dit plusieurs fois en conversant. On peut apprendre aux élèves si l'on ne l'a pas encore fait, qu'il faut dire monsieur etc. après bonjour. Aussi on peut montrer aux élèves peut-être les expressions faciales et les mouvements du corps et des mains dans les phrases "Quoi, monsieur, moi, monsieur?" "Oui, monsieur, vous, monsieur," "Pas moi, monsieur," et "Qui alors, monsieur?"

Aussi pour montrer qu'il faut employer monsieur, vous pouvez imaginer un accident entre deux Francais. Dessinez l'Arc de Triomphe au tableau, et imaginez deux voitures qui en font le tour. Ensuite vous avez la voiture de la voie droite qui coupe devant la voiture de la voie gauche. La voiture dans la voie gauche heurte l'autre voiture et voilà l'accident (on peut demander aux élèves "A qui la a fute?") Voux leur direz que c'est la faute de la voiture de la voie gauche parce qu'il faut toujours faire attention à votre droite. Ensuite vous avez deux chauffeurs qui descendent de leurs voitures et voici la conversation:

chauffeur à droite: Monsieur, vous ne pouvez pas faire attention. Alors, vous ne savez pas conduire, monsieur.

chauffeur à gauche: Et vous aussi, monsieur.

Encore vous avez l'emploi de monsieur et certainement il y aura certains expressions faciales qui y conviennent.

II. Il y a une chanson qui s'appelle "le Petit Prince."

> Comme: Lundi matin, l'empereur, et le Petit Prince Sont venus chez moi pour me serrer la pince, Mais comme je n'étais pas là, Le Petit Prince a dit: Puisque c'est comme ça, nous reviendrons mardi.

Vous continuez avec chaque jour de la semaine et la dernière se termine avec "Puisque c'est comme ça, nous ne reviendrons jamais." C'est une bonne chanson pour apprendre aux élèves les jours de la semaine, mais aussi on peut discuter la ligne "pour me serrer la pince." Vous avez deux personnes (quelquefois trois-sa femme) qui vont venir à la maison pour "serrer la main" (c'est un synonyme de "dire bonjour"). On peut dire que "serrer la main" est très important en France.

Ensuite, vous prenez quelques exèmples pour montrer aux élèves que "serrer la main" est important et que c'est une coutume française.

A. Vous montrez la façon correcte de serrer la main. Il y a une façon qui est juste. On ne peut serrer la main ni trop fort ni trop vite ni trop lentement ni avec trop de familiarité. Mais juste assez.

B. De là, vous avez garçon-garçon, fille-fille, garçon-fille qui se rencontrent. On se serre la main et on dit bonjour.

C. Vous avez deux jeunes fiancés. Le garçon vient à la maison de la jeune fille et il frappe a la porte "toc, toc, toc" (aussi il faut frapper avec la paume vers vous et non vers la porte). La jeune fille ouvre la porte, on dit bonjour et on serre la main.

D. On montre une femme et un homme. On serre la main deux fois. La prèmiere fois on dit bonjour sans serrer la main. Il faut que la femme donne la main. La deuxime fois la femme donne la main à l'homme.

E. Vous avez un mécanicien qui traveille sur une voiture. Il a les mains très sales pleines de la graisse etc. Un monsieur arrive; comment va serrer la main? Le mécanicien donne le coude au monsieur qui met sa main sur le coude du mécanicien.

F. Dernièrement, vous avez une usine. Une personne est le chef d'équipe. Les autres attendent le commencement du travail. Le chef d'équipe arrive et il serre la main de tout le monde.

Espérons que maintenant les élèves ont compris que si vous êtes en France et si vous passez une journée entière sans serrer une seule main, c'est évident que vous n'êtes pas français.

BIBLIOGRAPHIE

Aneline, Claude. Le Code des Jeux. Paris: Hachette, 1961.

Bauet, Camille, Panorama de la France Moderne. New York: Holt, Rinehart, and Winston, 1968.

Carlut, Charles and Germaine Bree. France de Nos Jours. New York: The Macmillan Company, 1968.

Cross Cultural Teaching for Understanding. Raleigh: State Department of Public Instruction.

Gramont, Banche de. The French: Portrait of a People. New York: G. P. Putnam's Sons, 1969.

Hunt, Sarah Ethridge. Games and Sports Around the World. 3rd etition. New York: The Ronald Press Company, 1964.

Millen, Nina. Children's Games From Many Lands. New York: Friendship Press, 1943.

Nostrand, Howard Lee. La Culture et la Société Française Au Èmè Siècle. Parts A and B. Seattle: University of Washington, 1967.

John Campbell
The Heritage School
Newnan, Georgia 30263